En Quête de Réponses : des Témoignages Extraordinaires aux Vendeurs de Rêves – Le rôle de la Conscience Collective

Michaël Vaillant[1]

Comme le suggérait Jung, les images et symboles qui émergent dans notre culture ne sont pas anodins. L'apparition récurrente de figures archétypales dans les témoignages OVNI rappelle cette idée d'un inconscient collectif façonnant notre perception de l'inexpliqué, comme illustré par Magritte dans La Voix des Airs.

[1] Meta-Connexions, michael.vaillant@gmail.com

Partie I - Une dérive surréaliste entre mysticisme et OVNIs

Entre les lanceurs d'alerte qui se laissent séduire par les sirènes des sociétés mystiques[2] et ceux qui prétendent contacter les OVNIs par des états modifiés de conscience[3], nous nageons actuellement en plein surréalisme. La conscience, sans que personne ne puisse la définir est mise à toutes les sauces, pouvant tout faire en particulier plier les extra-terrestres à notre volonté.

Un point commun se dégage : **une incapacité à traiter rationnellement des expériences extraordinaires vécues**. Loin d'adopter une démarche scientifique rigoureuse, certains témoins succombent à l'attrait des hypothèses simplificatrices et séduisantes, qui ne sont rien d'autre que des croyances déguisées en révélations.

Être témoin d'un phénomène extraordinaire n'est pas anodin. Cela génère des émotions intenses, profondément ancrées dans le psychisme et la biologie de l'individu. L'adrénaline, hormone du **« Fight or Flight »**, joue un rôle central dans la réaction initiale du témoin, oscillant entre **crainte et émerveillement**. **La perception du phénomène devient alors indissociable de l'état émotionnel du témoin**. Sa signification, son « message » et son interprétation seront influencés par ce que l'événement éveille en lui, bien plus que par la nature objective du phénomène lui-même.

Or, ce dont bien peu se rendent compte, c'est que pour que ces phénomènes aient un effet aussi marquant, **ils n'ont nullement besoin d'être intelligents, et encore moins d'être « extra-terrestres »**. Il suffit qu'ils échappent à une interprétation par le témoin et qu'ils créent un choc cognitif et émotionnel puissant. Cela peut-être de simples lanternes thaïlandaises.

Ce choc peut provoquer différentes réactions : entre le rejet immédiat – qui dans les cas extrêmes peut conduire à un black-out quasi « immunitaire » –, ou au contraire le sentiment **si ce n'est d'avoir été « élu », d'être connecté à un « amour » immense qui n'existe que dans la tête du témoin**. Cela va induire **une quête de sens**, souvent exacerbée par le besoin humain de trouver une explication.

La bascule vers la croyance

C'est ici que se joue un moment clé : la façon dont le témoin va structurer son rapport à l'événement. Deux voies principales s'ouvrent à lui :

1. **L'approche rationnelle et analytique**, qui consiste à chercher des informations sérieuses, à examiner la validité du phénomène pris dans son contexte et à questionner méthodiquement ses propres perceptions / sa subjectivité.
2. **L'approche mystico-interprétative**, le phénomène « EST » par essence et n'est pas remis en question, (il est extra-terrestre, il est venu pour moi, il m'a choisi, etc.). Dans cette optique, on ne cherche pas à **comprendre** le phénomène, mais à **l'intégrer dans son propre cadre de valeurs. Ce n'est pas le phénomène qui est remis en question,**

[2] David Grusch, Jack Barber participent avec une communauté invitant des mécènes, entrepreneurs, scientifiques et mystiques à une expérience collective à l'Esalen Institute en Octobre 2024
[3] Alex Klokus (SALT, Futurism) et Jack Barber fondent « Skywatcher » un groupe qui a pour objectif de matérialiser des OVNIs avec l'aide de Psionics.

> **mais c'est la façon dont son cadre (sa réalité) peut être adaptée pour se connecter au phénomène**. Et c'est là, où en inversant la problématique, l'environnement du témoin risque de se teinter de croyances et/ou de spiritualité[4].

Ce glissement vers la croyance mystique est un mécanisme de régulation cognitive bien connu : face à un phénomène inexplicable, l'esprit humain cherche naturellement à le rattacher à des cadres connus et rassurants. Cela ne signifie pas que tous les témoins cèdent à ces interprétations, mais qu'un phénomène mal compris peut facilement devenir un mythe si l'analyse critique est remplacée par la projection de croyances préexistantes.

Dans cet état d'esprit, **l'observation n'est plus analysée, elle est sacralisée**. C'est ainsi que certains témoins vont progressivement s'enfermer dans une « bulle informationnelle » où seule une communauté partageant les mêmes croyances qu'eux validera leur expérience.

Il se forme alors un **enfermement cognitif**, où chaque interaction sociale avec ce groupe renforce la certitude d'avoir accédé à une « vérité supérieure ». Ce phénomène est connu en sociologie sous le nom de **« rationalité locale[5] »** : à l'intérieur d'un groupe, une construction mentale collective devient une réalité inébranlable, même si elle est objectivement fausse.

La boîte de Pandore des croyances

L'un des plus grands risques de cette dynamique est **l'effet domino des croyances**. Une fois que l'hypothèse extra-terrestre est admise **comme un fait**, elle ouvre la porte à toutes sortes de théories connexes, souvent sans le moindre fondement scientifique.

Ainsi, **Jack Barber**, ancien membre des opérations spéciales de l'Air Force américaine, affirme avoir participé à un programme militaire de récupération d'objets. Il décrit notamment une mission au cours de laquelle il aurait tracté, à l'aide de son hélicoptère, un OVNI en forme d'œuf—un objet matériel, tangible. Pourtant, au fil du temps, son récit s'éloigne progressivement d'un événement en apparence factuel pour glisser vers des spéculations plus ésotériques. Il en vient à interpréter ses expériences à travers un prisme singulier, évoquant des collaborations avec des individus dotés de capacités « psioniques » faire part d'un puissant sentiment « d'amour » éprouvé au cours de l'une de ces opérations, et puis finalement faire référence à des entités d'ordre « spirituel », comparables à des « anges et démons ». Son discours finit ainsi par mêler observations concrètes et croyances mystiques, conférant à ces phénomènes une dimension quasi-mythologique.

Le glissement qui se produit ici n'est pas une remise en question du phénomène, mais une sacralisation de l'expérience initiale, qui devient intouchable. Plutôt que de réévaluer son interprétation à travers une enquête approfondie—en explorant des hypothèses explicatives alternatives—le témoin révise l'ensemble de son cadre de valeurs et de croyances pour qu'il s'aligne avec sa première impression.

Ce processus verrouille toute approche critique : au lieu d'analyser le phénomène pour en comprendre la nature, il devient un point fixe autour duquel tout le reste doit s'ajuster. Une fois cette posture adoptée, le phénomène n'a plus besoin d'être prouvé : il devient une évidence indiscutable, intégrée à une vision du monde réajustée pour l'accueillir, en l'occurrence avec des entités spirituelles, au détriment de la rationalité et de l'analyse rigoureuse.

---

[4] Parfois, cette remise en cause peut être salutaire, surtout si elle permet de faire tomber des dogmes.
[5] Plus précisément un concept d'Ethnométhodologie

L'illusion de l'expertise et la fausse autorité scientifique des témoins

Un autre problème majeur dans cette dynamique est la confusion entre **expérience personnelle** et **expertise d'enquête**. Le simple fait d'avoir été témoin d'un phénomène OVNI ne confère **aucune compétence particulière** pour en analyser la nature. Voir un phénomène et comprendre ce qu'il est sont deux choses fondamentalement différentes.

Ainsi, être ancien militaire, pilote ou astronaute ne fait pas de quelqu'un un expert en enquête sur les OVNIs. Cela ne signifie pas pour autant que leurs témoignages sont dénués de valeur—au contraire, ils engagent leur réputation. Cependant, leur statut leur confère souvent un crédit disproportionné dans les médias, là où une analyse scientifique rigoureuse serait nécessaire.

Un témoin militaire, souvent engagé de manière très opérationnelle sur le terrain, n'aura certainement **jamais eu l'occasion d'enquêter sur des centaines de cas OVNI et encore moins de s'entourer scientifiques d'origine pluridisciplinaire provenant du monde académique**.

Pourtant lorsque l'on veut essayer d'analyser des phénomènes inconnus et le faire de manière sérieuse, **l'enjeu est bien là : il faut savoir détourer la réalité avec précision : où s'arrête et où commence les connaissances humaines ; sachant que la limite est bien sûr floue et discutable.**

Il y a peu de chances qu'un témoin dispose d'emblée de l'expérience et des outils permettant de différencier une illusion perceptive d'un phénomène authentique, ou de discerner des effets psycho-cognitifs et psycho-cliniques sous-jacents, de comprendre les biais et de connaître les centaines d'explications possibles. Ce sont des années de formation qui ne s'improvisent pas !

On a vu **Luis Elizondo** communiquer sur cette photo prise en Roumanie en indiquant qu'elle montrerait un « vaisseau mère » et devoir s'excuser ensuite : ce n'était qu'une réflexion lumineuse d'un plafonnier avec l'ombre des cheveux du photographe.

De même, **Ryan Graves** va mettre en avant un cas envoyé par un pilote d'avion qui n'était en réalité rien d'autre que le film de satellites starlink.

Deux cas qui montrent la candeur dont peuvent faire preuve certains lanceurs d'alerte et surtout leur inexpérience à propos de l'enquête sur les PAN (Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés).

Il ne faut pas leur jeter la pierre bien sûr : naviguer aux frontières du connu est une tâche complexe, et surtout, cela ne s'improvise pas. Leur compétence première n'est généralement pas l'analyse des cas de PAN, elle porte bien plutôt sur une expertise militaire et leur connaissance des réseaux et institutions de la défense.

C'est là **un piège majeur du discours ufologique ou médiatique** : confondre **autorité institutionnelle** et **compétence analytique**.

Enfin, une expérience individuelle ne devient pas plus fiable parce qu'elle est racontée par un militaire, un pilote ou un scientifique. **Ce qui compte, ce n'est pas qui parle, mais dans quelles conditions le témoignage et les données afférentes ont été collectés avec quelle méthode l'analyse est menée.**

Une confusion entre phénomènes psychologiques et phénomènes physiques

L'ensemble des cas inexpliqués à ce jour, cachent l'on s'en doute, des centaines d'explications possibles, et dont un grand nombre nécessiteront plusieurs explications croisées : aucune réponse n'est généralement « simple ».

Toutefois, il est possible d'organiser ces « explications potentielles » en deux grandes catégories d'hypothèses, **non mutuellement exclusives** :

- Celles qui recouvrent les phénomènes d'origine psychologique/psychique (PSY) que j'appelle **SUBJECTIFS**. Subjectifs car ils sont internes au vécu du témoin, il n'est pas à priori possible de les rendre indépendants.
- Celles qui correspondent aux phénomènes physiques, PHY ou NON-PSY, que j'appelle **OBJECTIFS**

L'un des problèmes majeurs de ces dernières années est la confusion croissante entre ces deux catégories de phénomènes.
Ce document vise à clarifier cette dérive actuelle : comment des témoignages initialement subjectifs (PSY) peuvent être confondus avec des rapports objectifs (PHY) et même être "commercialisés" comme tels.

Il ne s'agit en aucun cas d'une approche réductionniste : l'approche initiale de toute enquête doit rester horizontale, c'est-à-dire qu'aucune hypothèse particulière ne doit être privilégiée dès le départ[6]—et certainement pas les phénomènes PSY comme explication par défaut.

Cependant, les aspects psychologiques doivent toujours être pris en compte lorsque l'observateur principal est un humain—un point souvent sous-estimé, car de nombreux récits sensationnalistes se concentrent exclusivement sur l'objet observé, sans évaluer l'état de l'observateur lui-même. Cela est particulièrement crucial dans les cas impliquant des états modifiés de conscience.

[6] Vaillant, M. (2022). *Methodology of Analysis of UAP Cases*, p14. CAIPAN 2022.

Ce document tentera de combler cette lacune en se concentrant sur les phénomènes PSY, non pas pour écarter l'observateur, mais au contraire pour proposer un cadre théorique permettant de mieux expliquer la nature symbolique de certains phénomènes observés, comme les rencontres extraterrestres, à travers ce que l'on appelle communément les « abductions » (Parties II et III).

Naviguer entre Objectivité et Subjectivité dans l'Enquête sur les PAN

Il est vrai qu'en l'absence d'enquête et surtout d'experts en psychologie clinique ou cognitive il est facile de se tromper. Certaines observations peuvent résulter de processus psychologiques bien documentés, comme les états modifiés de conscience ou les paralysies du sommeil, tandis que d'autres cas resteront énigmatiques. Cependant, sans méthode rigoureuse, il devient difficile de faire la part des choses entre une expérience authentique et une perception altérée.

L'analyse psychologique des témoins est, dans tous les cas, un élément incontournable de l'enquête, en particulier lorsqu'une observation repose uniquement sur des témoignages humains. Prenons l'exemple d'un phénomène rapporté sans trace physique mesurable : si une analyse approfondie du récit des témoins permet de démontrer sa cohérence, d'exclure tout biais cognitif et qu'une enquête rigoureuse a écarté toutes les explications conventionnelles, alors le phénomène peut être considéré comme objectif, même en l'absence de preuves matérielles tangibles.

Il est également crucial de comprendre qu'un témoignage sans preuve matérielle ne doit pas être automatiquement classé comme un phénomène "PSY" : plus de 95 % des observations rapportées ne sont pas accompagnées de preuves physiques directes ou indirectes (échantillons, mesures instrumentales, photographies). Cela ne signifie pas pour autant que ces cas doivent être attribués à des causes purement psychologiques ! Dans la majorité des cas, une enquête permet soit d'identifier l'origine du phénomène, soit de démontrer avec une fiabilité suffisante que des facteurs psychologiques ne sont pas en cause.

Encore une fois, une enquête approfondie est nécessaire, notamment pour évaluer la fiabilité du témoin. À cet égard, il est important de noter qu'un témoin en état de choc peut lui-même constituer un indicateur indirect mais tangible d'un événement réel.

En résumé, nous pouvons considérer qu'un événement objectif, externe au témoin ("PHY"), s'est produit lorsque :

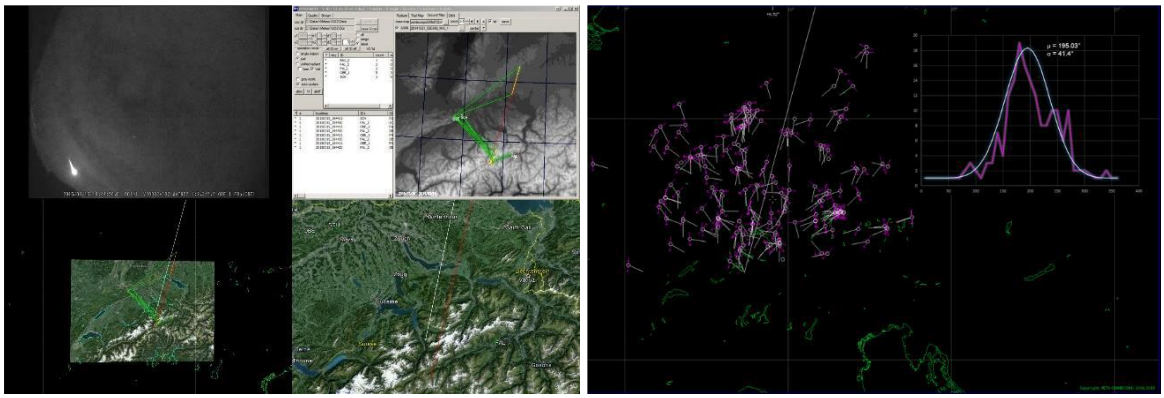
- L'observation d'un phénomène dont l'existence est attestée par des traces matérielles vérifiables, indépendantes du témoin,
- L'observation d'un phénomène rapporté qui ne tient qu'au récit du (ou des) témoignage(s). Sa consistance (fiabilité x quantité d'information) est étayée par la cohérence des détails avec l'environnement d'observation ET **en l'absence de distorsions de nature psychologique** : *états de conscience modifiés, faux souvenirs, troubles de la mémoire, troubles psychiatriques*, etc.

Autrement dit, la classification « PHY » désigne tout phénomène **objectivable**, c'est-à-dire dont nous pouvons être à peu près certain qu'il s'est produit indépendamment du témoin. À

l'inverse, la catégorie « PSY » regroupe les phénomènes subjectifs, où la perception ou l'interprétation du témoin joue un rôle déterminant dans la production du témoignage.

En d'autres termes, la classification "PHY" désigne tout phénomène objectif—c'est-à-dire un événement survenu indépendamment du témoin. À l'inverse, la catégorie "PSY" regroupe les phénomènes subjectifs, où la perception et l'interprétation du témoin joue un rôle déterminant.

Il est important de comprendre que **l'objectivité ne repose pas uniquement sur des indices matériels visibles, tels qu'une trace au sol ou une mesure instrumentale**. Le cerveau humain peut être considéré, en soi, comme un instrument capable de mémoriser puis de restituer des informations. En connaissant ses limites et ses marges d'erreur[7], il est possible d'utiliser cette mémoire pour produire des reconstructions d'événements d'une fiabilité comparable à celle des caméras.



Cette étude porte sur la rentrée atmosphérique d'un météore observé dans plusieurs pays européens le 15 mars 2015. En utilisant plus de 200 témoignages et en les croisant avec des enregistrements vidéo, j'ai reconstruit sa trajectoire et identifié sa descente finale près d'Altdorf, en Suisse. L'étude s'appuie sur les données d'observation de l'American Meteor Societyet utilise des méthodes de triangulation pour affiner l'estimation de la zone d'impact, grâce à un logiciel que j'ai développé (à droite). L'analyse comparative avec le suivi par caméra de MeteorAstronomie (à gauche) montre un écart de trajectoire de seulement 7 km. ***Une approche statistique rigoureuse des données humaines peut ainsi atteindre des résultats comparables, voire supérieurs, aux méthodes instrumentales.***

Une trace mnésique efficace, inscrite dans la mémoire d'un témoin, peut également constituer une preuve, bien que plus sujette à perturbations et erreurs. Si l'on considère **le cerveau humain comme un appareil d'enregistrement, on pourrait le comparer à une caméra**, certes plus sensible au bruit et aux distorsions, mais néanmoins fiable dans l'ensemble. Contrairement à une idée répandue, le témoignage humain conserve une valeur scientifique : il

[7] It is a domain which is called **psychophysics**, which quantitatively investigates the relationship between physical stimuli and the sensations and perceptions they produce. A general class of methods that can be applied to study a **perceptual system**. Some aspects are implemented in the GEIPAN software like power law related to the angular size of objects or azimuthal and elevation mean errors. It would necessitate a whole paper here

est en moyenne fiable à 80 %, et ce taux peut atteindre 85 à 90 % avec des techniques comme **l'Entretien Cognitif**[8] utilisé par le GEIPAN.

Distinction entre PHY et PSY

Une clarification supplémentaire s'impose. Lorsqu'un témoin vit une expérience inhabituelle, plusieurs facteurs se croisent pour façonner sa perception de l'événement. Les enquêteurs cherchent généralement à identifier le facteur déclencheur principal—la cause racine du phénomène. Toutefois, dans certains cas, deux explications peuvent coexister avec une importance égale : l'une physique et l'autre psychologique.

Prenons un exemple concret : un témoin observe une formation de lumières dans le ciel. L'enquête révèle que la source de l'observation était des lanternes célestes—un événement physique (PHY). Cependant, la réaction du témoin a introduit des distorsions dans sa description : au lieu de rapporter des lumières, il affirme avoir vu une entité monstrueuse flottant dans le ciel. L'analyse conclura alors à une combinaison de PHY (lanternes célestes) + PSY (interprétation altérée).

Heureusement, **dans la plupart des cas, les témoins rapportent correctement leurs observations**[9] ; leurs erreurs résident généralement dans leurs interprétations, influencées par un manque de contexte ou de connaissances. C'est pourquoi, lors des enquêtes, nous mettons initialement de côté les interprétations du témoin pour nous concentrer exclusivement sur sa description originale de l'événement, dans le but de déterminer si un phénomène existant pourrait correspondre à son récit. Et si la description elle-même est fiable—le problème ne réside pas dans les faits rapportés, mais dans les interprétations subjectives qui leur sont associées, souvent biaisées ou façonnées par l'absence d'une explication rationnelle immédiate.

Si l'observation initiale est correcte, l'événement reste classé comme PHY, l'enquête concluant simplement : "Lanternes célestes". La réaction émotionnelle du témoin tend à influencer son interprétation plutôt qu'à déformer sa description initiale.

Les vendeurs de rêves

Une promesse trompeuse : le business du « contact initié »

En l'absence d'enquête, il est généralement impossible de différencier entre des phénomènes **PSY** et **NON-PSY**. Le public n'est pas formé à cela et peut-être facilement trompé selon comment l'information est présentée. Et, certains ont flairé le filon : comment fabriquer et proposer de « l'Extra-Terrestre à bon compte ».

Au milieu des années 1990 un Américain, **Steven Greer**, a popularisé l'idée selon laquelle on pourrait **provoquer des apparitions d'OVNIs par la méditation et la cohésion de groupe**. Médecin urgentiste de formation, Greer s'est reconverti en figure centrale de l'ufologie en

[8] The **cognitive interview** is a method of interviewing eyewitnesses and victims about what they remember from a crime scene. Using four retrievals, the primary focus of the cognitive interview is to make witnesses and victims of a situation aware of all the events that transpired

[9] in this case, it could be "*several lights flying in a coordinated manner*"

fondant le *CSETI* et le *Disclosure Project*, visant à établir un contact avec des intelligences extraterrestres et à révéler les secrets gouvernementaux sur les OVNIs.

Au début des années 2000 Greer vend ainsi à prix d'or des séances basées sur son protocole « *CE5*[10] » : 3 000$ par personne, soit 72 000$ pour une session avec 24 personnes[11] ! Ces séances sont basées sur la méditation et la conscience dirigée. Au cours de celles-ci il prétend permettre d'initier volontairement des interactions avec ces phénomènes.

Mais l'on aurait tort de penser qu'il ne s'agissait que d'un jeu destiné à des farfelus : ces expériences il n'a pas ensuite hésité à les monnayer et à les mener avec des militaires prêts à tout. D'ailleurs, dans la sphère militaire les américains pratiquaient déjà le « **Remote Viewing**[12] » et après tout, cette nouvelle méthode pouvait être vue comme une manière d'étendre la panoplie des outils disponibles. Cela coutera toujours moins cher à l'état que de fabriquer des missiles.

Steven Greer s'est incidemment tourné vers les Français et on se rappellera d'un Fax provenant du Ministère de la Défense Français en 2007, discutant de l'organisation d'une séance avec Greer, et dont j'ai depuis pu vérifier l'authenticité, notamment du rôle de **Philippe Aubin de la Messuziere**, aujourd'hui décédé :

[10] CE5 stands for "Close Encounters of the 5th kind". As stated in Jacques Vallee's *Confrontations* (1990), a close encounter of the fifth kind is where an alien abductee receives some manner of physical effect from their close encounter, typically either injury or healing

[11] https://www.youtube.com/watch?v=kPU4kx_ZaEU | Steven Greer: Summoning Aliens? (CSETI, CE5) - Jimmy Akin's Mysterious World

[12] Méthode développée dans le cadre du projet StarGate, nom de code des sous-projets du gouvernement fédéral des États-Unis ayant pour objet d'investiguer la réalité et les applications potentielles, tant militaires que civiles, des phénomènes psychiques, plus particulièrement de la « Vision à Distance », toujours majoritairement considéré par la communauté scientifique comme une « pseudo science »

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

TÉLÉCOPIE

De : Mr Pierre MORIN
Ingénieur-Expert ; effets électromagnétiques impulsionnels
01 42 31 95 96

N° de Télécopieur : 01 69311856

POUR :
TÉLÉCOPIE : 001 514 529 91 14
Dr Steven M. GREER, M.D., Philippe AUBIN DE LA MESSUZIERE, Michel DELOIR-OUELLET

TÉLÉCOPIE pour info 01 46 60 96 16
SPORADE : Président Mr Alain BOUDIER

NOMBRE DE PAGES (DONT CELLE-CI) : UNE (1)

DATE : 16 JANVIER 2007
URGENT

OBJET : UFO PHÉNOMÈNE
REFERENCE : SPORADE. ENTRETIEN TÉLÉPHONIQUE DU 15 JANVIER 2007

TEXTE : Bonjour Messieurs,

Des impératifs réceptionnés officiellement le 14 janvier courant ne permettent plus à la représentation haut niveau du ministère de la défense de la France (MINDEF) d'assurer sa présence aux essais et contacts en objet prévus à compter de la semaine 4 de cette année.

Les signataires de la présente vous prient de bien vouloir excuser les représentants du MINDEF pour ce contretemps.

Il s'agit bien d'un contretemps et, la représentation du MINDEF demande aux autres participants de bien vouloir surseoir à ce rendez-vous.

Des impératifs politiques à court terme, obligent le MINDEF à demander, suivant les desiderata des autres participants et la faisabilité des travaux, un report des essais et contacts envisagés à compter de la 24ème voire 25ème semaine 2007.

Le MINDEF vous assure de sa volonté de collaboration et de participation active au plus haut niveau des intérêts de la France et de son environnement scientifique. Il proposera sous les présentes signatures, en collaboration avec SPORADE, un protocole de réciprocité des connaissances acquises lors des expériences envisagées dont il mettra à disposition les moyens matériels, humains et financiers nécessaires. Ce protocole portera sur quatre catégories de métadonnées associées aux moyens mis en œuvre suivant vos ordres par le ministère de la défense.

- Identification de la source, procédures et reconnaissances,
- Thèmes couverts par la source, biologie, physico-chimie, champs relatifs, éléments de langage (laser, MFP, autres,...),
- Qualité de la source. Cette catégorie est cruciale pour documenter la qualité de la source, biologique si possible, par rapport au mode de validation de nos contacts et de ses entrées,
- Disponibilité de la source : cette catégorie regroupe les champs concernant les probabilités de contacts et exploitations ultérieurs de ces derniers.

La collaboration de la représentation MINDEF avec son appui technique total, nécessite l'accord de chaque partie sur le process analyse-spécification-conception-implémentation des moyens nécessaires pour exploiter des résultats scientifiques. Ces résultats acquis doivent nous permettre de conclure sur un système d'évaluation de performances dans un cadre d'élaboration d'un ou plusieurs modèles d'action en fonction des objectifs déclinés par votre proposition expérimentale et les moyens électroniques et optiques que vous souhaitez pouvoir utiliser et que nous acceptons de mettre à votre disposition lors de votre prise en charge sur le sol français.

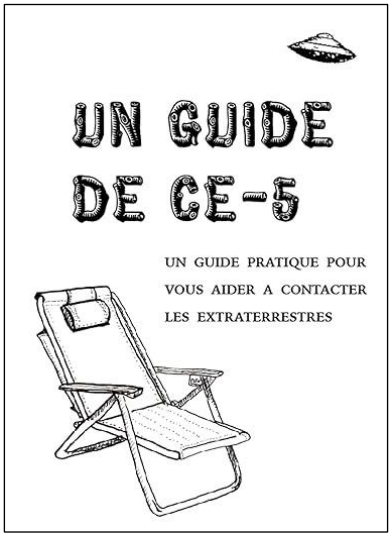
Notre volonté de participation n'est donc pas de voir en premier niveau du terme, mais de confirmer le chemin expérimental et les résultats tous niveaux et toutes catégories obtenus. Hors notre impératif qui nous empêche de participer sous quinzaine, la demande des moyens mis à votre disposition en l'absence de tout mode d'emploi circonstancié ne nous permettait pas, dans le laps de temps actuel, de rendre compte avec certitude scientifique à notre donneur d'ordre, et, donc engager un processus d'échange avec vous et avec le domaine expérimental sur du long terme.

Dans l'espoir que la connaissance de notre impératif politique actuel à respecter, lequel deviendra un engagement quasi certain par la suite, et, notre volonté, ici affirmée, d'engager un parcours exhaustif avec vous sur ce sujet, sauront effacer la déception du report à notre demande de ce premier contact prévu cette fin de mois.

Je profite de ce fax pour vous présenter au nom de notre représentation les vœux de COMBAT, AMOUR et PASSION comme CAP à atteindre pour d'excellentes réussites en 2007.

Non, ce fax n'est pas un canular[13, 14]

Ainsi, je pense que c'est véritablement Greer qui a ouvert la porte à une véritable **industrie du « contact initié »**, où l'on vend des méthodes prétendument capables de « communiquer avec les extraterrestres ». Cela a fait fleurir des ouvrages qui promettent avec un peu de pratique **d'établir un contact avec des Extra-Terrestres** (en Français des RR5 : Rencontres Rapprochées de type 5).



Un Guide de CE-5, Cielia Hatch

Alex Klokus de Skywatchers en pleine action[15]

[13] Steven Greer et le Mystérieux Fax du Ministère de la Défense | Les réalités invisibles
[14] Steven Greer, The Most Important Document in the History of the UFO Subject, 2015 London
[15] https://youtu.be/3dtA9w5ldHw?si=6nj6MU5j6D-P1zpt | Skywatcher, Alex Klokus (Futurism, SALT Fund)

Cette promesse qui repose sur une **exploitation du mystère et de la fascination pour l'inexpliqué** s'inscrit dans un phénomène plus large de « vente de rêve » sur fond de mystère et de fascination pour l'inexpliqué.

Ainsi **Jack Barber** dont nous parlions précédemment, a fondé avec **Alex Klokus** les **Skywatchers**[16] : il a réuni autour de lui divers individus (notamment **James Hodgkins, Michael Battista**) qu'il appelle des « Psioniques » et qui appliquent les protocoles de type RR5. Ce groupe ouvre la porte à des récits séduisants mais peu étayés : les rares observations filmées ne sont pas nécessairement en rapport avec le protocole revendiqué et pourraient assez simplement s'expliquer par ailleurs[17].

En parallèle, ces méthodes ignorent les recherches académiques en psychologie clinique et neurosciences, qui pourraient expliquer ces expériences comme étant des phénomènes psycho-physiologiques connus : hallucinations hypnagogiques, expériences transcendantales auto-induites, états modifiés de conscience, paralysies du sommeil et phénomènes associés. Au lieu de chercher à objectiver ces expériences, les protocoles de « RR5[18] » **renforcent des croyances**, transformant un phénomène énigmatique en une **doctrine mystique moderne**.

Une méthodologie biaisée : l'effet d'auto-suggestion et le rôle des attentes

Le principe fondamental des « Psionics » et de la RR5 repose sur une interaction avec le phénomène OVNI déclenchée par la volonté du témoin, impliquant méditation, visualisation et synchronisation de groupe. Cependant, cette approche souffre de biais cognitifs majeurs :

- **Le biais de confirmation** : les participants s'attendent à voir quelque chose et vont donc interpréter n'importe quel stimulus (lumière dans le ciel, bruit lointain, coïncidence) comme une manifestation intentionnelle du phénomène OVNI.
- **L'induction d'état modifié de conscience** : un témoin en état de conscience modifié n'est plus dans un état d'observation neutre et objectif. Son esprit est influencé par des attentes préconçues et par la dynamique de groupe, renforçant l'induction d'un effet de transe ou quasi hypnotique menant à des interprétations subjectives. Des phénomènes que les mentalistes connaissent en utilisant des techniques de « narration immersive » accompagnées de détails précis peut générer des impressions visuelles ou auditives correspondant à la narration.

  Whitley Strieber[19], un autre personnage clé qui a participé à inspirer le mouvement des Psionics en parlant d'expériences de contact psychique. **Il a propagé l'idée que le phénomène PAN a besoin que les humains « croient » en lui pour mieux interagir.**

  Or, on ne peut qu'être d'accord, car c'est précisément ce qui permet de nourrir et créer des phénomènes hallucinatoires ! L'esprit humain est capable d'induire des expériences subjectives très intenses en réponse à une suggestion forte. De la même

[16] Un site web pour l'instant vide
[17] https://youtu.be/PcuxnqQLuAQ?si=ycC050_2TKFkSfaO | Skywatcher Part I, Des tâches ou des points lumineux traversant le ciel
[18] Rencontres Rapprochées de 5ème type, CE5 en anglais : Close Encounters of the 5th kind.
[19] Whitley Strieber est un auteur américain né le 13 juin 1945 à San Antonio, Texas. En 1987, il publie « Communion », un ouvrage non fictionnel où il relate sa propre expérience d'enlèvement par des entités non humaines, qu'il appelle « les visiteurs »

manière qu'un effet placebo peut guérir ou soulager des douleurs, un effet placebo cognitif peut créer des manifestations subjectives (visions, sons, impressions de présence). Ce que suggère Whitley et les méthodes de CE5 c'est d'appliquer la méthode du mentaliste à soi-même, ce qui est tout aussi voire encore plus puissant.

En d'autres termes cela permet de créer des expériences hallucinatoires. Mais ici, **il n'y a rien ici d' « objectif », au sens indépendant du témoin-observateur-acteur !**

- **L'effet de groupe** : l'altération est d'autant plus probable si l'individu n'est pas seul : l'effet de groupe créant un biais de validation, où plusieurs personnes confirment leur croyance commune. Plusieurs biais interviennent : **Biais de confirmation** (les individus cherchent et valident les informations qui confirment leur croyance commune) ; **Illusion de vérité** (plus une information est répétée, plus elle est vraie ; **Effet de conformité** : un individu tend à suivre l'avis majoritaire pour éviter d'être exclu ; **Effet d'autorité** : un leader dont l'influence est décuplée par la validation collective entrainant des effets placebo ou nocebo sociaux.
- **Le glissement vers un processus rituel** : la mise en scène d'un cadre collectif (cohésion de groupe, méditation, musique transcendantale, utilisation d'un pointeur laser pour indiquer à l'OVNI la position exacte des expérienceurs (sic !)) transforme ces expériences en une forme de rite moderne. Comme dans le cas des transes chamaniques ou des séances spirites, les expériences rapportées sont souvent le fruit d'une construction collective et d'un conditionnement.
- **L'utilisation d'états émotionnels comme catalyseurs** : des éléments comme la « Musique d'Éveil Transcendantale » et la « Danse Instinctive Transcendantale Synchronisée » témoignent d'un glissement vers une forme de spiritualité moderne, où la frontière entre science et mysticisme devient floue. Non seulement cela, mais en plus les émotions sont au cœur de la coloration des expériences induites en état de conscience modifié.
- **Sur le plan pratique : si l'on essaye de connecter cette approche à la pratique du « Remote Viewing[20]» (RV) qui considère qu'il est possible de se connecter à des informations « non locales », nous pouvons observer un immense écart méthodologique :** le RV nécessite une **stricte séparation entre le « medium » et l'objet recherché** (ou le sujet), dans le cas des CE5 c'est exactement l'inverse. Pourtant nous savons que toute influence extérieure est susceptible de biaiser et fausser le résultat d'expériences de cette nature. C'est ce que l'on appelle les biais projectifs qui sont extrêmement puissants dès lors que l'on touche à des phénomènes psy.

[20] Le RV est né au sein d'instituts de recherche au tournant des années 1960/70 aux États-Unis. Il fut développé notamment à l'American Society for Psychical Research, au Stanford Research Institute International, au Princeton Engineering Anomalies Research Lab, au sein du groupe privé Mobius, de la CIA ou encore de l'armée américaine. Les publications scientifiques fondatrices virent le jour tout au long des années 1970, principalement de la part de physiciens et de psychologues : extrait de « Le Remote Viewing, Science de l'intuition » par Alexis Champion https://www.lasciencedelintuition.com/le-remote-viewing-science-de-intuition/

La fabrication de convictions plutôt qu'une recherche de vérité

L'un des problèmes majeurs de l'approche CE5 / RR5 est qu'elle encourage la construction de croyances, plutôt que l'exploration d'une réalité objective. Elle repose sur une dynamique d'auto-renforcement :

- **L'absence de contrôle objectif** : il n'existe aucune étude sérieuse menée sur ces expériences avec des conditions de contrôle scientifique. Sans méthode rigoureuse, impossible de distinguer une expérience réelle d'une illusion cognitive. Par exemple le contrôle pourrait être réalisé par des moyens optiques filmant le ciel sur 360° pendant toute la « séance » pendant que les ondes cérébrales sont enregistrées afin de vérifier si des ondes semblables à celles que l'on trouve pendant des états hypnagogiques émergent. Des scientifiques, particulièrement des psycho-cogniticiens et cliniciens devraient vérifier le contexte psy des témoins pour identifier les connexions possibles.
- **Une confusion entre perception et réalité** : ce type de raisonnement suppose que l'expérience vécue par les témoins est nécessairement une preuve objective d'une interaction exogène, **sans prendre en compte la possibilité que des états de conscience modifiés puissent engendrer des visions ou d'une illusion cognitive.**
- **Le danger d'un effet psychologique puissant** : les participants aux expériences RR5 risquent d'ancrer profondément leurs croyances en raison de l'intensité émotionnelle et sensorielle des expériences vécues. Une fois cette croyance installée, il devient très difficile de la remettre en question.

Une vision naïve de la relation entre humains et « intelligences exogènes »

Un peu de recul enfin : l'idée que des entités non humaines attendraient simplement que des humains méditent et émettent des intentions pour répondre pose de sérieuses questions en termes de cohérence et de logique. Cela revient à postuler que des civilisations avancées, ayant potentiellement des milliers voire des millions d'années d'avance sur nous, sont dans l'attente d'états mentaux auto-induits par des humains…

Cette hypothèse correspond à une **asymétrie cognitive absurde** : imaginer qu'une intelligence bien plus évoluée que nous ait besoin que des humains entrent en transe pour les contacter, c'est comme supposer que les fourmis pourraient « commander » aux humains en se regroupant et en émettant des signaux qu'elles pensent significatifs. Elles s'ennuient ferme ces « civilisations ». On connaissait l'anthropocentrisme, mais là, c'est plus que cela, c'est de « **l'ego-anthropocentrisme** ».

Et c'est ainsi qu'une partie de la communauté intéressée par le phénomène « plonge », ne cherchant pas à discriminer ni même à analyser l'origine de l'information qu'elle touche.

Pour autant, il n'est pas question de nier d'emblée que « quelque chose » se passe lors de ces séances. Mais, ces phénomènes, bien plutôt que d'être la preuve d'une interaction avec des intelligences extra-terrestres, seraient plus probablement des projections mentales avec des projections d'attentes faisant appel à des mécanismes psychologiques et psychiques.

Essayons de voir comment et pourquoi cela pourrait se produire.

Des phénomènes socio-psychologiques

Notons que l'altération de la conscience ne se produit pas uniquement dans le cadre d'expériences volontaires pendant lesquelles l'individu est si ce n'est mis en transe, conduit dans un état de conscience modifié qui peut être plus ou moins prononcé.

Hypothèse 1 : des phénomènes purement psychologiques

Une analyse rationnelle de ces expériences suggère qu'elles sont avant tout des **constructions mentales**, amplifiées par des dynamiques collectives et des **états modifiés de conscience** : l'esprit humain est capable de construire des réalités immersives qui peuvent sembler **indissociables du réel** aux yeux des témoins.

Généralement, ces **phénomènes sont médiés par l'émotion** : les expériences de **CE5** sont profondément liées à l'état mental et émotionnel des participants. **L'excitation, l'attente et la dynamique du groupe** créent un terrain fertile à la suggestion.

Il y a une absence d'intelligence propre aux phénomènes : rien ne prouve ou ne démontre que ce qui est perçu dans ces expériences possède une intelligence autonome. Ces manifestations semblent souvent **anachroniques**, voire **dénuées de sens réel**.

Dans ce contexte, les phénomènes observés sont généralement simples : des points lumineux ou petites sphères lumineuses, rarement complexes. Ces manifestations restent pauvres en informations exploitables.

Définition du terme "Hallucination Collective"

Le terme "hallucination collective" mérite d'être précisé ou, au minimum, considérablement restreint dans son emploi. Il simplifie à l'excès la diversité et la complexité des phénomènes observés.

À mon sens, les "véritables" hallucinations collectives sont extrêmement rares, et le terme est souvent employé de manière excessive. Je le mentionne car il est connu, mais je ne me limite certainement pas à ce cas de figure. J'intègre également d'autres mécanismes psychologiques, tels que les biais cognitifs, les états modifiés de conscience et les illusions perceptives.

Ainsi, lorsque je parle "d'hallucinations" dans ce contexte, je fais essentiellement référence à des phénomènes mentaux impliquant des idées, des émotions ou des représentations qui s'imposent à l'esprit des témoins.

Lorsqu'un groupe d'individus vit le même phénomène dans un état proche de la transe, en suivant un protocole inductif identique, il est raisonnable de considérer l'altération cognitive collective est une explication possible.

Pour éviter toute **simplification excessive**, nous pourrions affiner la terminologie :

- **"Altération cognitive collective"** – Un **biais perceptif** influencé par l'environnement et les récits partagés.
- **"Effet de résonance cognitive"** – Un **archétype préexistant** qui façonne **inconsciemment** l'interprétation d'un phénomène perçu.
- **"Effet de contagion perceptive"** – Des individus, placés dans **certaines conditions émotionnelles**, percevant des éléments **similaires** dans un même cadre.

Ces **possibilités forment un spectre large et complexe**, bien plus nuancé que l'idée d'une simple **"hallucination collective"**.

Il est intéressant de noter que dans les contextes médicaux, les "hallucinations collectives" sont également appelées "hystérie de masse" ou "maladie psychogène de masse". Cependant, cela sous-entend un aspect "pathologique" guère adapté lorsque le phénomène est induit volontairement, qui plus est dans un cadre sans composante sociologique (à l'exception de rassemblement de foule comme Fatima).

Niveaux d'états modifiés de conscience

En résumé, deux **hypothèses possibles** sont en jeu (**et peuvent se chevaucher**) :

1. États de conscience légèrement modifiés (similaires à une induction sophrologique)

- **Altération cognitive collective** : un **état mental** où les idées deviennent suffisamment fortes pour être influencées par les **hypothèses initiales du protocole** ou par l'**influence d'une figure charismatique** ("gourou"), conduisant à une **conviction partagée**, semblable aux effets d'un **mentaliste**.
- **Effet de contagion perceptive** : les participants se persuadent progressivement qu'ils vont voir quelque chose. Ils scrutent le ciel et, inévitablement, s'ils abandonnent leur esprit critique et tombent sous l'influence du groupe, ils risquent d'interpréter de manière erronée des phénomènes aériens classiques (avions lointains, hélicoptères, satellites) comme des PAN.
- **Certains individus ne voient rien mais hésitent à contredire le groupe**.

2. États de transe menant à des schémas neurologiques partagés (Expériences CE5)

Si l'on **pousse plus loin** l'état modifié de conscience, on peut observer des effets **de type transe**, induits lors des expériences de **CE5**, qu'elles soient **individuelles ou collectives** :

- **Effet de résonance cognitive** : lorsqu'un ou plusieurs individus entrent dans un état modifié de conscience (ex. : lors d'une session CE5 collective), leur cerveau se synchronise et devient capable de partager des émotions et des schémas perceptifs similaires (phénomène connu sous le nom de "synchronisation inter-cérébrale").
- Bien sûr, **tout le monde ne "rentre" pas aussi facilement dans cet état**, de la même façon que **certains individus sont plus résistants à l'hypnose que d'autres**.

Il n'existe pas de frontière claire entre un état légèrement et profondément modifié de conscience : certaines personnes peuvent plonger dans une conviction profonde, tandis que d'autres restent plus alertes. Ceux qui possèdent un esprit critique plus développé (ex. : rationalistes, scientifiques) sont moins enclins à basculer dans un état altéré et, par conséquent, ne voient souvent rien (ex. : Gary Nolan mentionnant que, lors d'une expérience, il n'a rien vu, tandis que d'autres en étaient convaincus).

De manière générale, l'idée selon laquelle un groupe peut converger vers des perceptions similaires sous l'influence de facteurs cognitifs partagés est soutenue par des recherches sur l'hypnose, l'hystérie de masse et l'induction de transe. Dans tous les cas, nous devrions privilégier les explications nécessitant le moins d'hypothèses pour coller aux observables.

Hypothèse 2 : des phénomènes socio-psychologiques médiés par la Conscience Collective humaine

L'hypothèse précédente peine à expliquer certains aspects fondamentaux. Comment une « hallucination collective » ou un phénomène qui génère des visions, qui suppose une transmission d'information entre individus, peut-elle se propager en l'absence de toute communication évidente ? Comment certains archétypes émergent-ils de manière récurrente et spontanée, sans mise en condition préalable, chez des personnes qui ne se sont jamais rencontrées ni même échangé un mot ? Pourquoi ces figures apparaissent-elles alors qu'elles ne sont ni liées à leur culture ni à leurs centres d'intérêt ?

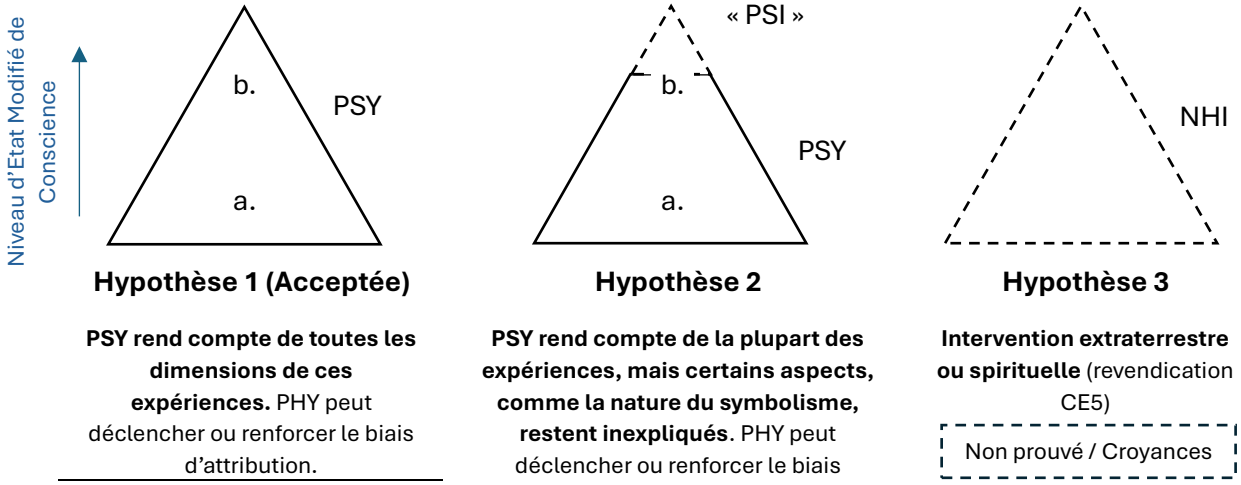
Je pense notamment à ces créatures mi-hommes, mi-animales, ces "Cryptides", décrites au Skinwalker Ranch et ailleurs dans le monde, surgissant dans des contextes hétérogènes sans influence apparente.

Les psychocliniciens abordent ces témoignages sous l'angle des tendances psychotiques[21], des traumatismes de l'enfance, des chocs émotionnels passés. Il est en effet essentiel de dresser le tableau clinique.

Pourtant, le plus souvent, cette approche laisse une question essentielle en suspens : d'où vient la **nature symbolique de l'information perçue** ? Pourquoi une paralysie du sommeil donnerait-elle naissance à la vision d'**extra-terrestres** (abductions) ou d'**entités démoniaques**, plutôt que d'images plus ancrées dans notre réalité quotidienne, comme celle d'un **assassin** ou d'un **criminel** cherchant à s'emparer de nous ?

Pour expliquer l'origine et la concordance atypique de ces symboles, et de l'information qui les décrit, entre en jeu ici l'hypothèse d'une **conscience collective humaine qui serait le support de cette information « non localisée » et qui ferait irruption dans la conscience du témoin.**

Hypothèses comparées liées aux états de modifiés de conscience

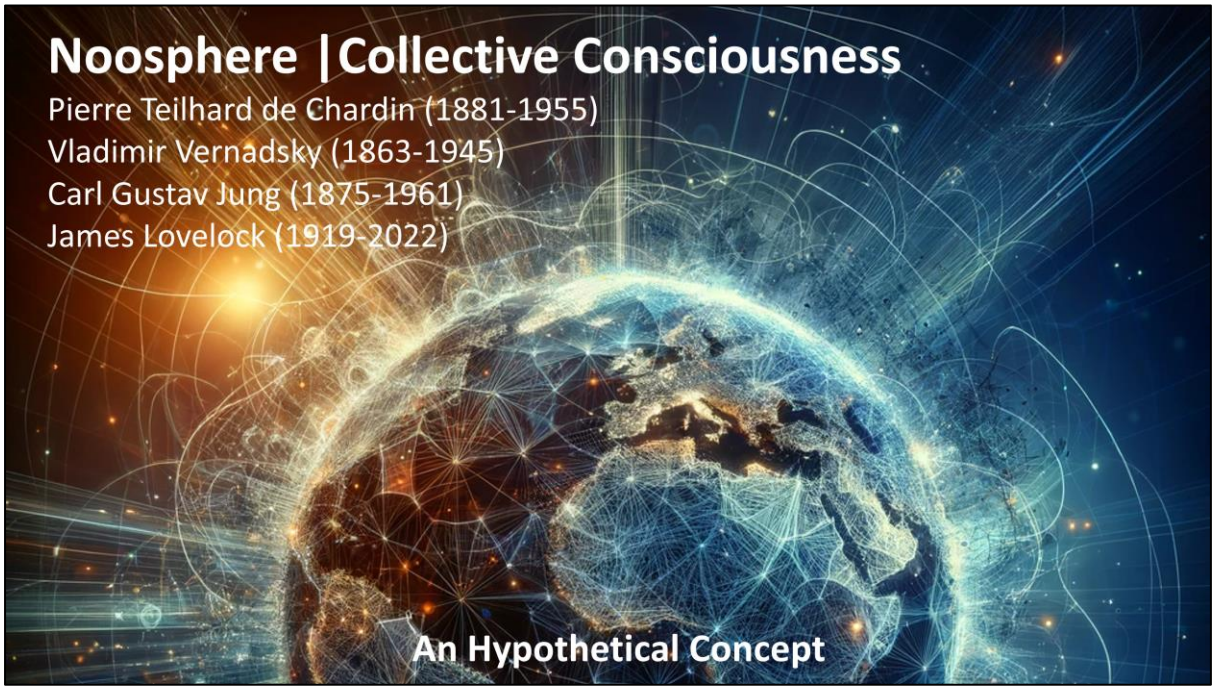


[21] Clinical characteristics of psychotic disorders in patients with childhood trauma. Medicine, 2023 a révélé que les traumatismes infantiles, en particulier les abus physiques et sexuels, sont des facteurs prédictifs significatifs des troubles psychotiques. Les traumatismes infantiles augmentent le risque de psychose et influencent la gravité des symptômes psychotiques. Ces recherches suggèrent que les cliniciens spécialisés en psychologie clinique considèrent souvent les antécédents de traumatismes infantiles comme des éléments pertinents lors de l'évaluation de symptômes psychotiques

Partie II - Quel rôle pour la Conscience Collective dans les observations de PAN ?

Le Concept de Conscience Collective

Pour expliquer l'origine et la remarquable constance de certains symboles dans les expériences liées aux PANs, l'hypothèse d'une conscience collective humaine a émergé — un réservoir mental partagé d'informations « non localisées » qui pourrait s'immiscer dans la conscience du témoin. Ce concept a été théorisé à plusieurs reprises par le passé et est parfois désigné **Noosphère**.



Ce néologisme qui signifie « **Sphère la pensée humaine** » trouve son origine dans les travaux de **Pierre Teilhard de Chardin**, **Vladimir Vernadsky** et **Carl Jung**, qui en ont chacun proposé une vision spécifique :

- **Teilhard de Chardin** décrit la noosphère comme une sphère d'intelligence et de conscience, émergeant naturellement de la biosphère. Il considère que l'ensemble des esprits humains forme une intelligence planétaire, évoluant vers un état supérieur d'organisation.
- **Vernadsky**, géochimiste, introduit l'idée que la biosphère—le système vivant de la Terre—a atteint une nouvelle phase où la pensée humaine est devenue une force géophysique dominante. Cette transition marque l'émergence de la noosphère, un espace où la connaissance, la culture et l'intelligence collective façonnent activement l'évolution planétaire.
- **Jung**, à travers ses théories sur l'inconscient collectif et les archétypes, apporte une dimension supplémentaire à la compréhension de la noosphère. Celle-ci pourrait être une source de phénomènes subjectifs, comme des hallucinations, et exercer une influence sur la perception humaine.

Jung disait : « *L'inconscient collectif [...] est le dépôt constitué par toute l'expérience ancestrale depuis des millions d'années, l'écho des événements de la préhistoire, et chaque siècle y ajoute une quantité infinitésimale de variation et de différenciation* »

- **James Lovelock et Lynn Margulis**, leur hypothèse Gaïa postule que la Terre fonctionne comme un organisme vivant auto-régulé. Selon eux, les êtres vivants interagissent avec leur environnement inorganique, formant un système complexe et autorégulateur, qui maintient et perpétue des conditions favorables à la vie sur la planète.

La noosphère peut être assimilée à un système complexe et dynamique reflétant la pensée collective, la culture et les expériences émotionnelles de l'humanité. Elle est influencée par les émotions et croyances humaines, et peut générer des perceptions collectives, voire des phénomènes physiques ou hallucinatoires.

Préambule et avertissement

Comment la conscience collective pourrait-elle moduler ou interférer avec les observations de type PAN ? Ce sujet doit-il être pris au sérieux, alors qu'il est généralement considéré comme une croyance ?

Il s'agit d'une question vaste et complexe, avec de multiples points d'intersection. L'objectif de ce chapitre est d'explorer ce que certains pourraient qualifier de composante « PSI ». Cependant, j'éviterai d'employer ce terme pour trois raisons principales :

1. Dans ce document, les explications « PSY » (psycho-) seront toujours prioritaires, car nous opérons dans le cadre reconnu des sciences psychologiques au sens large : sciences cognitives et fonctions cognitives, dynamiques du subconscient et de l'inconscient, dynamiques de groupe, sociologie et aspects psychiatriques.
2. Les témoins sont ici les moteurs de ces expériences impliquant des états alternatifs. Quelle que soit la nature des observations, elles sont déclenchées par les témoins eux-mêmes, donc par des états PSY.
3. Les phénomènes dits « PSI » sont souvent associés à des événements inexpliqués ou paranormaux, acceptés dans un cadre magique ou mystique.

Mon objectif ici est d'ancrer cette réflexion dans une approche physique et de mettre en lumière les mécanismes sous-jacents. Je proposerai un cadre structuré de réflexion, permettant de mieux comprendre comment certaines interprétations symboliques émergent dans les observations. Cette analyse explorera leurs liens avec la psychologie cognitive et clinique établie et, en fin de compte, proposera des expériences dérivées de ce cadre, constituant ainsi la base d'une approche scientifique.

⚠Avant de poursuivre, notez encore une fois, que **l'existence de la noosphère est à ce jour spéculative et que rien ici ne doit être tenu pour acquis : c'est un sujet controversé et les preuves scientifiques solides manquent pour confirmer de manière définitive son existence**.

Encadrer la notion de Noosphère

D'un point de vue philosophique, le concept de Noosphère est fondamentalement lié à l'idée d'une mémoire non localisée—la possibilité que l'information puisse exister au-delà des substrats biologiques traditionnels. Cette notion resterait purement spéculative si elle n'était étayée par un ensemble d'expériences et de témoignages qui, bien qu'inconcluants pris isolément, forment collectivement un schéma intrigant.

Plutôt que d'accepter une idée abstraite, nous chercherons à la préciser en tentant d'**esquisser** la Noosphère à travers l'examen d'une série d'observations et d'expériences suggérant des formes de mémoire et de persistance de l'information au-delà de l'individu. Cette approche ascendante (**bottom-up**) nous permettra d'extraire, à partir des données empiriques, les caractéristiques potentielles d'une telle structure informationnelle.

Une fois ces propriétés émergentes définies, nous adopterons une démarche inverse descendante (**top-down**) afin d'établir d'éventuels liens entre ces observations et certains modèles théoriques en physique. Cette double méthodologie—faisant le pont entre des anomalies empiriques et des principes scientifiques fondamentaux—offre une perspective nouvelle sur un sujet rarement exploré sous un angle aussi interdisciplinaire.

Bien entendu, cette démarche reste ouverte à la discussion, car toute tentative de synthèse d'un spectre de connaissances aussi vaste invite à la fois à la critique et à l'affinement.

Des observables ?

Commençons par les « observables », que nous pouvons classer en trois grandes catégories :

1. **Information Biologique (BIO/ORG et BIO/EVOL)**
   Liée aux structures organiques et aux processus évolutifs, y compris la transmission héréditaire potentielle des connaissances ou des comportements.
2. **Information Émotionnelle et Psychologique (PSY/EMO)**
   Englobe les états affectifs, les émotions collectives et les empreintes psychologiques, pouvant contribuer à des schémas mentaux partagés ou hérités.
3. **Information Cognitive et Informationnelle (PSY/INFO)**
   Concerne la transmission et le traitement des connaissances symboliques, conceptuelles ou abstraites, incluant la mémoire culturelle, les comportements appris et les cadres cognitifs.

Examinons maintenant ces catégories en détail.

1. Informations Biologiques (BIO) et transmission de la mémoire

BIO/ORG - Les grenouilles décapitées et la mémoire non cérébrale

Les physiologistes savent depuis longtemps que certains vertébrés peuvent survivre pendant des mois sans cerveau. Ce phénomène a suscité peu d'intérêt jusqu'au XIXe siècle, lorsqu'une série d'expériences sur des organismes vivants a été menée.

> En 1853, le physiologiste allemand Eduard Pflüger a réalisé une série d'expériences sur des grenouilles décapitées, observant des comportements qui semblaient dépasser de simples réflexes, ce qui a déclenché une controverse sur la conscience. Ces grenouilles, bien qu'amputées de leur cerveau, continuaient à effectuer des actions coordonnées, comme éviter des obstacles ou ajuster leur posture après un saut mal exécuté.
>
> Ces observations ont alimenté un débat entre G.H. Lewes et T.H. Huxley sur la nature de la conscience et des comportements réflexes, soulevant la question de savoir si ces grenouilles pouvaient être considérées comme véritablement conscientes.
>
> Cette étude suggère que certaines formes de mémoire ou de prise de décision ne sont pas strictement localisées dans le cerveau et pourraient être réparties dans le système nerveux périphérique.
>
> **Référence** : Klein, A. (2017). *The curious case of the decapitated frog: on experiment and philosophy*. British Journal for the History of Philosophy, 26(5), 890–917.

BIO/ORG - L'expérience des planaires (vers plats) et mémoire transférée

En 1955, le biopsychologue James McConnell et son collègue Robert Thompson ont publié une étude sur le *Conditionnement classique chez les planaires*. De manière surprenante, ils ont démontré que ces petits vers, de taille inférieure à un ongle, étaient capables d'apprendre. Ils ont alors entrepris une série d'expériences :

> Ils ont coupé une planaire (un ver plat) en deux. La partie sans cerveau a repoussé, mais elle conservait certains réflexes et comportements appris, comme le chemin menant à la nourriture.
>
> Plus troublant encore : dans les années 1960, James McConnell a mené une expérience où des planaires ont appris à parcourir un labyrinthe, avant d'être écrasées et données en nourriture à d'autres vers. Ces nouveaux vers ont alors montré une capacité d'apprentissage accélérée, comme s'ils avaient assimilé la mémoire du ver ingéré.
>
> **Référence :** McConnell, J. V. (1962). "Memory transfer through cannibalism in planarians." *Journal of Neuropsychiatry*

BIO/ORG - Transplantations d'organes et mémoire transférée

> Des patients transplantés ont rapporté des souvenirs ou des préférences alimentaires qu'ils n'avaient pas avant, mais qui correspondaient à celles du donneur.
>
> Un cas célèbre : une jeune fille transplantée du cœur d'une enfant assassinée a donné des détails précis sur le meurtrier, ce qui a mené à son arrestation.

> **Référence** : Pearsall, P., Schwartz, G. E., & Russek, L. G. (2002). "Changes in heart transplant recipients that parallel the personalities of their donors." *Journal of Near-Death Studies*

BIO/EVOL - Transmission « non génétique » des peurs chez les souris

> Des souris ont été conditionnées à avoir peur d'une odeur spécifique (ex : fleur de cerisier).
>
> Leurs descendants, n'ayant jamais été exposés à cette odeur, réagissaient immédiatement avec anxiété.

- L'ADN ne stockant pas de souvenirs sensoriels, cela suggère une mémoire épigénétique ou une transmission d'information non matérielle.
  Référence : Dias, B. G., & Ressler, K. J. (2014). "Parental olfactory experience influences behavior and neural structure in subsequent generations." *Nature Neuroscience*

BIO/EVOL - Expériences sur les Rats et l'Apprentissage Accéléré

> Une étude a montré que lorsque des rats apprennent à résoudre un labyrinthe, une nouvelle génération de rats, même sans contact direct avec les précédents, apprend plus vite.

- Le biologiste Rupert Sheldrake a proposé la théorie des **champs morphogénétiques**, selon laquelle les êtres vivants pourraient puiser dans des champs d'information non locaux, influençant ainsi l'évolution et le comportement des espèces indépendamment de la transmission génétique classique.
  Référence : Sheldrake, R. (1981). *A New Science of Life: The Hypothesis of Morphic Resonance*.

BIO/EVOL - Mutation Accélérée des Papillons Biston betularia

> Pendant la Révolution industrielle, les papillons Biston betularia (phalènes du bouleau) sont passés en quelques générations d'une couleur claire à une couleur sombre, en réponse à la pollution qui assombrissait les troncs des arbres.
>
> La mutation et la sélection naturelle classiques ne suffisent pas à expliquer cette transformation aussi rapide.
>
> Certains chercheurs suggèrent qu'une mémoire collective ou un champ d'information partagé pourrait avoir facilité cette adaptation.
>
> **Référence :** Kettlewell, H. B. D. (1955). "Selection experiments on industrial melanism in the Lepidoptera." *Heredity*.

BIO/EVOL - Transformation Rapide des Lézards Podarcis sicula

> Dans les années 1970, des chercheurs ont déplacé des lézards Podarcis sicula d'une île à une autre.
>
> Seulement 36 ans plus tard (moins de 20 générations), ils avaient développé : 1/ un caecum plus grand avec des bactéries digestives adaptées aux plantes, alors qu'ils

étaient carnivores auparavant. 2/ une structure crânienne modifiée avec des mâchoires plus puissantes, adaptées à la mastication des végétaux.

Selon les modèles darwiniens traditionnels, ces changements auraient dû prendre des milliers d'années.

Référence : Herrel, A. et al. (2008). "Rapid large-scale evolutionary divergence in morphology and performance associated with exploitation of a different dietary resource." *PNAS*.

BIO/EVOL - Transmission Rapide d'Adaptations Chez les Plantes

Plusieurs études montrent que certaines plantes exposées à des stress environnementaux (sécheresse, températures extrêmes) transmettent directement des adaptations à leur descendance.

Ce phénomène, qui ne repose pas sur des mutations génétiques classiques, pourrait impliquer une mémoire biologique collective ou une transmission épigénétique amplifiée.

Référence : Boyko, A., & Kovalchuk, I. (2011). "Genome stability and epigenetic modification—heritable responses to environmental stress?" *Current Opinion in Plant Biology*.

2. Informations Émotionnelles (EMO) ou de nature Symbolique et Conceptuelle (INFO)

PSY/EMO - Le Global Consciousness Project (GCP) : Anomalies Statistiques et Conscience Collective

L'Université de Princeton a initié une étude sur la noosphère suggérant que des événements mondiaux chargés émotionnellement influenceraient des générateurs de nombres aléatoires (RNG).

Certains événements (ex : attentats du 11 septembre 2001) sont corrélés à des anomalies statistiques, suggérant un effet de cohérence dans la conscience collective humaine[22].

Si cela est vrai, cela suggérerait que **les émotions massives pourraient laisser une empreinte mesurable** dans l'environnement informationnel global, ce qui correspond à la nature même de la noosphère.

Référence : Nelson, R. D. (2002). "Correlations between global events and random data sequences." *Princeton Engineering Anomalies Research*

[22] Inconscience Collectif, Sommes-nous tous reliés ? Psychologie Magazine

PSY/INFO - Le Phénomène du "Hundredth Monkey Effect"

> Une observation chez des macaques japonais a montré qu'une fois qu'un certain nombre d'individus d'une île avaient appris à laver des patates douces, cette connaissance s'est spontanément répandue à d'autres groupes isolés sans contact direct.
> **Référence** : Watson, L. (1979). Lifetide: *The Biology of Consciousness*.

PSY/INFO - La Télépathie et les Expériences de Ganzfeld

> Des expériences en **Ganzfeld**, où des sujets sont placés dans un état sensoriel altéré pour tester la transmission d'informations à distance, ont parfois montré des résultats supérieurs au hasard.
>
> Ces expériences s'appuient sur l'idée que la noosphère pourrait être un canal de transmission d'informations entre individus, mais les critiques pointent du doigt des biais méthodologiques et des difficultés de reproduction.

PSY/INFO – Les états modifiés de conscience : un accès partiel à la noosphère

> Des **états modifiés de conscience, induits par la méditation**, l'hypnose ou certaines substances psychoactives (DMT, ayahuasca), semblent permettre une interaction avec des « entités » ou des flux d'informations qui ne sont pas accessibles à l'état normal.
>
> Par exemple, l'ayahuasca, une décoction traditionnelle amazonienne contenant de la DMT, est connue pour induire des expériences hallucinogènes profondes, altérant la perception du temps et de la réalité, et permettant aux utilisateurs de rapporter des rencontres avec des « entités » ou des visions spirituelles[23,24].
>
> **Référence** : Strassman, R. (2001). *DMT: The Spirit Molecule*.

PSY/INFO – Le Remote Viewing : Un accès à une information universelle

> Le **Remote Viewing** est une technique développée dans les années 1970 par la CIA et l'armée américaine (projet Stargate[25]) pour tester la capacité de sujets à percevoir des lieux, objets ou événements éloignés sans interaction physique.
>
> Des chercheurs comme **Russell Targ** et **Harold Puthoff**, travaillant au Stanford Research Institute, ont mené des expériences où des sujets décrivaient des sites distants choisis aléatoirement, avec des résultats parfois supérieurs au hasard.
>
> **Référence** : Puthoff, H. E., & Targ, R. (1976). "*A perceptual channel for information transfer over kilometer distances: Historical perspective and recent research*." *Proceedings of the IEEE*

[23] Campagnoli APS, Pereira LAS, Bueno JLO. Subjective time under altered states of consciousness in ayahuasca users in shamanistic rituals involving music. Braz J Med Biol Res. 2020 Jun
[24] Rick Strassman et ses découvertes concernant la DMT dans l'emission Joe Rogan Expérience
[25] Remote Viewing of Natural Targets

PSY/INFO – Les Annales Akashique : une bibliothèque universelle d'information

Il s'agit d'un concept ésotérique créé en Occident par des théosophes à la fin du XIXe siècle, à partir d'éléments de la philosophie indienne, et popularisé par des ouvrages de Lobsang Rampa, et également dans les pays francophones par ceux de Daniel Meurois et Anne Givaudan. Ce serait une sorte de mémoire cosmique, de nature éthérique, qui, telle une pellicule sensible, enregistrerait les événements du monde[26].

PSY/INFO – Les Expériences de Sortie Hors du Corps (OBE) et l'Exploration de la Noosphère

> Les expériences de sortie hors du corps (« **Out of Body Expériences** », OBE) sont des phénomènes où un individu a l'impression de se détacher de son corps physique et d'explorer un espace non local, souvent décrit comme une réalité élargie.
>
> Certains chercheurs, comme Robert Monroe ou Charles Tart, ont étudié ces phénomènes en lien avec les états modifiés de conscience et la perception d'une dimension non physique de la réalité.
>
> Des témoignages rapportent que certaines OBE permettent d'accéder à des informations inconnues du sujet ou de percevoir des événements distants, suggérant une connexion à un champ d'information universel.
>
> Des expérimentations en laboratoire ont tenté de tester ces capacités, notamment avec des cibles cachées à visualiser lors d'une OBE, avec des résultats variables.
>
> Certains rapprochements peuvent être faits avec le Remote Viewing et les théories d'un espace informationnel collectif, où la conscience pourrait temporairement accéder à des niveaux de réalité plus vastes, correspondant à l'idée de noosphère de Teilhard de Chardin.
>
> **Références :** Monroe, R. (1971). *Journeys Out of the Body*. Tart, C. (1968). "A Psychophysiological Study of Out-of-the-Body Experiences in a Selected Subject". *Journal of the American Society for Psychical Research*.

[26] À titre d'expérience personnelle – et c'est la raison pour laquelle je peux parler avec une certaine aisance des limites liées aux phénomènes d'états modifiés de conscience –, j'ai eu l'occasion d'explorer ce concept de manière fortuite à travers des expériences que j'ai menées sur les états de conscience modifiés. Ces expériences étaient réalisées en collaboration avec un sujet (l'équivalent d'un « Viewer ») que je guidais selon un protocole proche du Remote Viewing.
À l'époque, nous (moi et le Viewer) ignorions l'existence même de ce concept, ce qui en a rendu la découverte d'autant plus intéressante car totalement inattendue. Toutefois, je n'ai jamais considéré que les informations ainsi obtenues devaient être prises au pied de la lettre.
J'avais conscience de la nécessité de minimiser autant que possible l'induction d'idées et de formuler des questions neutres afin de limiter les biais et les erreurs, permettant ainsi une certaine forme d'objectivité dans les résultats – même si, par nature, ceux-ci restent brouillés et empreints de la subjectivité du « Viewer ».
Sans pouvoir répéter un tel protocole avec plusieurs autres « Viewers » et dans un cadre scientifique strictement contrôlé (permettant de faire émerger des invariants statistiquement fiables), il me semble difficile de pouvoir affirmer ou prouver quoi que ce soit de manière formelle, d'autant que les observations sont extrêmement symboliques. Néanmoins c'est un « signal » intéressant.

PSY/BIO - Radiesthésie et Perception Non Locale

La radiesthésie est la capacité supposée de détecter des éléments cachés (eau, minéraux, objets) à distance à l'aide d'un pendule ou de baguettes, sans recours à des moyens conventionnels.
Elle pose la question de l'accès à des informations non locales, qui pourraient être enregistrées dans un champ d'information global, en lien avec la noosphère.

> Ce phénomène est intrigant, car l'eau modifie la répartition des organismes vivants et des champs électromagnétiques, ce qui pourrait en partie expliquer cette sensibilité. Des **tests contrôlés** ont montré des résultats variables, certains **au-delà du hasard**, mais souvent avec des biais méthodologiques.
>
> L'**armée française et l'US Army** ont historiquement testé la radiesthésie pour **repérer des nappes phréatiques en zones arides**.
> **Référence :** Rocard, Y. (1989). *Le signal du sourcier*.
>
> Certains chercheurs, comme Russell Targ et Hal Puthoff, ont suggéré que la radiesthésie pourrait être liée à un mécanisme de perception non locale, similaire au Remote Viewing. Cela implique l'existence d'un champ d'information universel, qui pourrait être une manifestation de la noosphère.
>
> **Référence :** Targ, R., & Katra, J. (1998). *Miracles of Mind: Exploring Nonlocal Consciousness and Spiritual Healing*.

Une synthèse fonctionnelle

Nous sommes loin d'avoir couvert tous les exemples. Pris individuellement, chacun d'entre eux est discutable—certains pourront éventuellement trouver une explication conventionnelle (comme l'usage des transposons pour expliquer une évolution accélérée) grâce aux avancées de la recherche ou encore par le processus de réductionnisme rationaliste[27], les intégrant ainsi dans des cadres explicatifs classiques.

Certaines de ces histoires sont devenues la cible du *Committee for the Scientific Investigation of Claims of the Paranormal*[28] (*Comité pour l'Investigation Scientifique des Allégations Paranormales*), parfois avec un souci d'objectivité, mais aussi, dans d'autres cas, avec une

[27] L'idée est d'écarter certains aspects des expériences afin qu'elles correspondent aux cadres acceptables de la science. Ce mécanisme relève de la désinformation (ou mésinformation), tel que décrit dans le Rapport COMETA. La **désinformation réductrice** consiste à tronquer ou présenter des informations de manière biaisée afin qu'elles s'intègrent à une hypothèse explicative préexistante. Ce type de désinformation est particulièrement efficace sur les sceptiques qui refusent d'admettre de nouvelles possibilités. Elle peut être volontaire ou involontaire. Exemple : Un témoin observe un objet triangulaire noir volant avec trois lumières. La désinformation réductrice consisterait à ne retenir que les trois lumières du témoignage, en suggérant qu'il s'agissait d'un avion, tout en "oubliant" de mentionner la forme de l'objet, qui pourrait poser problème à cette explication. À l'inverse, la **désinformation amplifiante** est utilisée pour discréditer un témoignage en y ajoutant des éléments fabriqués ou exagérés qui ne figuraient pas dans le récit original. Exemple : Dans le cas de notre objet triangulaire noir avec trois lumières, le témoin pourrait être ridiculisé en étant présenté comme un croyant aux extraterrestres, alors que son témoignage n'a jamais mentionné les extraterrestres.
[28] The Committee for Skeptical Inquiry (CSI), formerly known as the Committee for the Scientific Investigation of Claims of the Paranormal (CSICOP), is a program within the U.S. non-profit organization Center for Inquiry (CFI), which seeks to "promote scientific inquiry, critical investigation, and the use of reason in examining controversial and extraordinary claims.

volonté affichée "*de les descendre*"[29]. C'est la dérive de nombreux groupes sceptiques qui refusent d'admettre qu'un phénomène puisse rester *inexpliqué,* formant une "tâche noire" sur leur tableau de bord. Cette réduction à tout prix engendre des controverses, ces mouvements étant souvent associés à une vision non agnostique des phénomènes inexpliqués et anormaux, ainsi que le résume Marcello Truzzi: "*[...] Lorsque qu'une expérience paranormale répond à leurs exigences, ils déplacent les poteaux du but. Puis, si l'expérience est jugée crédible, ils disent que ce n'est qu'une simple anomalie.* "[30]

Cependant, si nous restons prudents en évitant de *réduire* systématiquement toutes ces observations, en adoptant une approche ouverte, elles convergent globalement vers l'idée que la Noosphère fonctionnerait comme un réservoir partagé de pensées et de croyances, où l'information s'accumule, interagit et évolue, influençant à la fois les individus et les sociétés. Elle constituerait un système organisé, une sorte d'**univers informationnel** intégrant savoirs, émotions et structures symboliques—à l'image d'un gigantesque cerveau.

En synthèse, la Noosphère pourrait être une mémoire qui ne serait pas uniquement encodée dans un réseau d'information *local*, mais qui pourrait aussi exister sous une forme *non locale*, accessible à distance ou transmise via des mécanismes encore mal compris.

Mais avant d'aller plus loin, une telle organisation est-elle scientifiquement plausible, ou s'agit-il simplement d'une spéculation ?

La Noosphère : Une Hypothèse Plausible ? Le concept de Noosphère devient plausible si nous acceptons les postulats fondamentaux suivants :

1. **Les propriétés physiques émergent d'un substrat commun et plus profond, à partir duquel naissent les lois fondamentales** (comme la vitesse de la lumière). Ce substrat est **l'information elle-même**, et la manière dont cette information est structurée détermine les lois physiques que nous observons. Dès lors, notre univers peut être perçu comme un **système computationnel** qui traite et stocke l'information.
2. **Notre univers n'est pas unique** ; nous existons au sein d'un **multivers**, où notre univers n'est qu'une des nombreuses structures émergentes possibles. Chaque univers peut posséder sa propre vitesse de traitement de l'information, en fonction de ses lois physiques.
3. **Il existe un mécanisme plausible permettant les interactions ou l'échange d'informations entre ces univers computationnels**. Si l'information est le substrat fondamental, alors la communication entre univers pourrait être possible, peut-être via des **réseaux hyperdimensionnels, l'intrication quantique, ou d'autres mécanismes encore inconnus**.

[29] "*I call them scoffers, not skeptics*," says Marcello Truzzi, director of the **Center of Scientific Anomalies Research at Eastern Michigan University**. Truzzi, who studies what he calls protoscience, was a founding member of the world's oldest and most respected skeptic society, the Committee for the Scientific Investigation of Claims of the Paranormal (CSICOP). But Truzzi says he withdrew after growing disillusioned with the group's research methods. "*They tend to block honest inquiry, in my opinion*," he asserts. "*Most of them are not agnostic toward claims of the paranormal; they are out to knock them*." Truzzi says that some of the CSICOP researchers set the bar of proof outrageously high when it comes to the study of the paranormal. "When an experiment of the paranormal meets their requirements, then they move the goal posts," he says. "Then, if the experiment is reputable, they say it's a mere anomaly."
[30] 'Alien Hunter's' true believer | Billy Cox

Dans ce cadre, nous devons trouver disposer de constantes physiques fondamentales qui permettent de satisfaire les deux contraintes additionnelles suivantes :

C1. La Noosphère est un Organisateur, pas un Générateur[31]**.** La Noosphère fonctionne comme un propagateur instantané et un organisateur de l'information. Les informations émises par les systèmes vivants sont progressivement structurées en réseaux dynamiques auto-organisés, maintenant la cohérence à l'échelle du système. Toutefois, la Noosphère ne génère pas spontanément de complexité. Elle agit comme un cadre dans lequel des systèmes négentropiques *localisés* peuvent émerger par des interactions informationnelles soutenues. Ces structures apparaissent comme des motifs stables issus d'intrants externes, renforçant la cohérence et la signification à travers la Noosphère.

C2. Il n'y a pas d'Auto-Évolution[32]**.** L'information contenue dans la Noosphère n'évolue pas de manière autonome ; elle demeure structurée par des systèmes autopoïétiques et négentropiques issus de notre univers (ou d'autres univers en interaction) qui l'encodent et la maintiennent. La Noosphère agit comme un réservoir informationnel et un champ structurant, mais elle ne génère pas spontanément de nouveaux contenus. Son évolution dépend entièrement des systèmes vivants externes, ce qui signifie que la force génératrice de la négentropie ne provient pas de la Noosphère elle-même, mais bien des systèmes qui l'alimentent.

Nous aurons alors tous les éléments nécessaires pour proposer un univers capable de soutenir et d'intégrer le concept de Noosphère.

Voyons cela en détail.

[31] Basé sur les observables que nous avons vu précédemment: Memory transmission without direct physical encoding (Planarian memory transfer, transplant recipients experiencing donor memories, epigenetic inheritance). Memory persistence beyond individual organisms (mice inheriting fear, plant adaptations transferred across generations, Rupert Sheldrake's morphic fields). Information behaving as a structured network (Hundredth Monkey Effect, Remote Viewing, Ganzfeld telepathy experiments). Self-organizing networks emerging from external inputs (cultural or emotional resonance affecting RNGs in the Global Consciousness Project)

[32] No evidence of purely "self-growing" complexity within the Noosphere, all observed effects require external interaction. Information transmission follows interaction patterns, e.g., transplant memories require a biological host; OBE experiences require a conscious individual. No experiment suggests the Noosphere autonomously generates new concepts or meanings, it functions as a mirror of existing interactions (e.g., symbolic overlays in altered states of consciousness or archetypal representations).

1. L'Univers comme un Ordinateur : Explorer le Cosmos Computationnel

Un nombre croissant de scientifiques suggèrent que notre univers pourrait être un **immense système computationnel**[33]. Ce concept, connu sous le nom de physique numérique ou pancomputationalisme, propose qu'à son niveau le plus fondamental, l'univers ne soit pas constitué de matière et d'énergie, mais d'information, à partir de laquelle **émergent nos lois physiques**. Dans cette perspective, les lois de la physique sont essentiellement des algorithmes, et l'univers est un gigantesque ordinateur exécutant ces algorithmes, capable de traiter, propager et stocker de l'information, parfois selon des principes négentropiques—résistant activement à la dissipation de l'information et au désordre.

À la fin du XXe et au début du XXIe siècle, l'idée d'un univers computationnel a été affinée par des scientifiques comme **Seth Lloyd**, **Edward Fredkin** et **Stephen Wolfram**[34, 35]. Lloyd, professeur d'ingénierie mécanique au MIT, a proposé que l'univers ne soit pas simplement un ordinateur classique, mais un ordinateur quantique. Dans son livre *Programming the Universe* [36], Lloyd avance que l'univers effectue en permanence des calculs quantiques, où des phénomènes comme la superposition et l'intrication jouent un rôle crucial dans son évolution. Selon lui, l'univers peut être considéré comme un immense ordinateur quantique.

Wolfram, informaticien et physicien britanno-américain, est connu pour ses travaux sur les automates cellulaires et son livre *A New Kind of Science* (2002). Dans cet ouvrage, il explore le comportement complexe pouvant émerger de règles computationnelles simples et suggère que l'univers pourrait être régi par des lois similaires[37, 38].

Gravité Entropique et Univers Computationnel

Erik Verlinde, physicien théoricien néerlandais, a proposé une théorie de la **gravité entropique** qui relie la gravité à l'information et à la thermodynamique. Selon cette théorie, la gravité n'est pas une force fondamentale mais un phénomène émergent, résultant du changement d'information associé aux positions des corps matériels. Cette approche s'aligne avec l'idée d'un univers computationnel où l'information est fondamentale et où les lois physiques émergent du traitement de cette information.

L'Univers comme un Système Auto-Organisé

Paul Davies[39], physicien et cosmologiste, a exploré le concept d'un univers auto-organisé, suggérant que l'univers possède une tendance inhérente à générer de l'ordre et de la complexité. Cette idée est liée au concept de négentropie, qui désigne la capacité d'un système à réduire son entropie ou son désordre. Dans le cadre d'un univers computationnel, la négentropie pourrait être perçue comme une conséquence de la capacité de l'univers à traiter l'information et à résister activement à sa dissipation et au désordre. Davies a également étudié la flèche du temps et le mystère de l'énergie noire, contribuant ainsi à une meilleure compréhension de la dynamique complexe de l'univers.

---

[33] The universe as quantum computer – The history of digital computation, 2013
[34] The Universe Works Like a Big Computer Program, 2014, Big Think
[35] Wolfram's Theory of Everything, 2020 The Universe Is a Giant Computer.
[36] Programming the Universe, A Quantum Computer Scientist Takes on the Cosmos, 2014, Georges Lteif
[37] A New Kind of Science | Wikipedia
[38] There was a disagreement between Fredkin and Wolfram about the origin of the computational universe idea. Fredkin believed that Wolfram did not give him enough credit for his earlier work on the philosophy
[39] The Goldilocks Enigma: Why is the Universe Just Right for Life? 2006

Que l'univers soit réellement un ordinateur reste une question ouverte, mais les implications de cette hypothèse sont profondes. Si la physique numérique s'avère correcte, elle pourrait révolutionner notre compréhension du cosmos et de notre place en son sein, ouvrant de nouvelles voies à l'exploration scientifique et aux avancées technologiques.

De plus, si l'univers est un vaste réseau computationnel, alors la Noosphère pourrait être comprise comme un sous-graphe spécialisé au sein de ce système, donnant naissance à des contraintes physiques et des lois spécifiques.

Cela s'aligne avec notre cadre conceptuel de la Noosphère, qui nécessite un univers computationnel capable de conserver et de traiter l'information.

2. Étendre la vision à un Multivers

L'ajout de la Noosphère en tant que domaine informationnel actif implique d'adopter un cadre multiversel, où :

- Chaque univers fonctionne comme un système computationnel indépendant, opérant avec des paramètres intrinsèques distincts.
- La vitesse de traitement de l'information correspond à la vitesse de la lumière (c), mais elle pourrait varier d'un univers à l'autre, définissant ainsi leurs contraintes physiques respectives.

Dans cette hypothèse, la Noosphère serait l'un de ces univers spécialisés—un **univers informationnel**, où les paramètres fondamentaux d'interaction diffèrent radicalement, notamment en échappant aux limites imposées par la vitesse de la lumière. Contrairement à notre univers, où les interactions se déroulent de manière séquentielle et où la causalité est préservée par la transmission à vitesse finie, la Noosphère contourne ces contraintes. Elle existe en tant que **champ purement informationnel**, tout en maintenant un ordre causal intrinsèque dans l'information elle-même, permettant ainsi à la complexité d'être préservée en interne.

3. Un Mécanisme Plausible d'Interaction ou d'Échange d'Information entre Univers

Si plusieurs univers computationnels existent, leurs interactions doivent être régies par une **architecture sous-jacente plus profonde**—un réseau complexe d'information où chaque univers forme un système distinct, intégré dans une structure interconnectée plus vaste. Contrairement à notre conception conventionnelle de l'espace-temps, les liens entre ces univers pourraient ne pas obéir aux contraintes familières de distance et de causalité.

À la place, des mécanismes tels que **l'intrication quantique** ou d'autres principes encore inconnus pourraient jouer le rôle de ponts, permettant un **transfert sélectif d'information** entre ces domaines.

Ce concept représente l'aspect le plus spéculatif de notre exploration de la Noosphère, car **une validation expérimentale directe reste hors de portée**. Cependant, des indices théoriques suggèrent que certains processus quantiques—en particulier ceux observés dans les **systèmes biologiques**—pourraient constituer une base pour comprendre ces effets de synchronisation. Si ces processus s'étendent au-delà des contraintes locales de l'espace-temps, ils pourraient faciliter des interactions transcendant les limites physiques conventionnelles.

3.1. Cohérence Quantique, Intrication et Transfert Subtil d'Information dans les Systèmes Biologiques

3.1.1. Cohérence Quantique dans les Systèmes Vivants

Les recherches scientifiques ont révélé que certains processus biologiques manifestent une **cohérence quantique**, maintenant des états quantiques délicats sur des échelles de temps biologiquement significatives, et ce, malgré l'influence perturbatrice du bruit thermique. Ce phénomène remet en question les attentes classiques et suggère que les systèmes vivants pourraient exploiter des effets quantiques pour améliorer leur efficacité.

Le transfert d'excitons. L'un des exemples les plus frappants de ce phénomène se produit lors de la photosynthèse, où le transfert d'énergie au sein des complexes photosynthétiques des plantes et des bactéries suit un processus connu sous le nom de **transfert d'excitons**. Des études ont montré que l'énergie absorbée par les molécules de chlorophylle ne se diffuse pas de manière aléatoire, mais se propage plutôt à travers des **chemins quantiquement cohérents**, augmentant ainsi considérablement l'efficacité de la capture d'énergie. Ce comportement ondulatoire suggère que les structures biologiques pourraient exploiter activement de faibles effets quantiques pour optimiser leurs fonctions.

Référence : Engel et al., Nature, 2007 *"Evidence for wavelike energy transfer through quantum coherence in photosynthetic systems"*

3.1.2. Intrication Quantique dans les Processus Biologiques

Au-delà de la cohérence, les systèmes biologiques pourraient également manifester des **intrications quantiques**, où des particules restent instantanément corrélées à travers des distances, défiant ainsi la physique classique. Deux exemples notables illustrent comment l'intrication pourrait jouer un rôle dans les fonctions biologiques :

La magnétoréception chez les oiseaux – Le mécanisme des paires radicalaires. Certains oiseaux migrateurs semblent s'orienter en utilisant le champ magnétique terrestre grâce à un **mécanisme de paires radicalaires** dans leur rétine. Dans ce processus, des paires d'électrons intriqués réagiraient aux influences géomagnétiques, permettant aux oiseaux de percevoir les lignes du champ magnétique terrestre. Cette découverte suggère que l'intrication quantique, autrefois considérée comme un phénomène de laboratoire, pourrait jouer un rôle fonctionnel dans les systèmes biologiques, notamment dans la perception sensorielle.

Référence : Ritz, T., Adem, S., & Schulten, K. (2000). *"A Model for Photoreceptor-Based Magnetoreception in Birds"*. Biophysical Journal, 78(2), 707-718.

Le calcul quantique des microtubules – L'hypothèse Orch-OR. Dans un domaine encore plus spéculatif, l'hypothèse de la **Réduction Objective Orchestrée (Orch-OR)**, proposée par le physicien Roger Penrose et l'anesthésiste Stuart Hameroff, postule que les **microtubules**—filaments protéiques constituant l'ossature structurelle des neurones—pourraient **soutenir la cohérence quantique et contribuer à la cognition et à la conscience**. Bien que controversée, cette idée ouvre la possibilité que des processus quantiques jouent un rôle dans les fonctions cérébrales macroscopiques, étendant la mécanique quantique au domaine de la conscience biologique.

Référence : Hameroff S., Penrose R. (2014). *"Consciousness in the universe: a review of the 'Orch OR' theory"*. Phys Life Rev., 11(1):39-78.

3.1.3. Mesure Quantique Faible et Transfert Subtil d'Information

La mécanique quantique permet également des **mesures faibles**, un processus où les états quantiques peuvent être influencés subtilement sans provoquer l'effondrement complet de la fonction d'onde. Ces interactions quasi imperceptibles suggèrent que l'information pourrait être transmise à travers **des perturbations minimales**, potentiellement pertinentes pour les processus biologiques et cognitifs.

L'effet Aharonov-Bohm – Extraire de l'Information Cachée sans Perturbation. Un exemple notable est l'expérience menée par Aharonov, Albert et Vaidman (1988), où la mesure faible d'une particule de spin-1/2, combinée avec une **post-sélection sélective**, a produit un résultat anomal : une valeur de spin mesurée bien supérieure à l'intervalle attendu de ±1/2, parfois atteignant "100". Ce phénomène survient car les mesures faibles ne provoquent pas immédiatement l'effondrement de la fonction d'onde, permettant **aux interférences quantiques de structurer les valeurs finales observées**. De tels effets montrent comment **des interactions faibles peuvent extraire des informations significatives tout en laissant le système globalement intact**, un principe qui pourrait être pertinent pour le transfert non-invasif d'informations dans les systèmes biologiques complexes.

Référence : Aharonov, Yakir et al., *Physical Review Letters* (1988) — *"How the result of a measurement of a component of the spin of a spin-1/2 particle can turn out to be 100"*

3.2. Implications pour un Transfert d'Information Inter-Univers

Si la cohérence biologique et l'intrication quantique s'étendent au-delà des frontières conventionnelles de l'espace-temps, elles pourraient permettre **des effets de synchronisation subtils**, encore non reconnus dans les cadres physiques actuels. Bien que la physique dominante affirme que la décohérence empêche les effets quantiques de persister à des échelles macroscopiques, des études émergentes suggèrent que certains **systèmes biologiques manifestent des comportements quantiques défiant ces attentes**. Cela soulève la possibilité que **la vie elle-même exploite des interactions quantiques faibles d'une manière permettant la transmission d'information au-delà des limites traditionnellement acceptées**.

Si de tels effets quantiques faibles survivent à la décohérence, ils pourraient, en théorie, permettre **des transmissions d'informations à faible énergie et à longue portée**, facilitant potentiellement des **échanges entre univers computationnels**. Bien que purement hypothétique, cette idée **trouve un écho dans certaines observations anormales**, notamment dans les recherches sur la **perception extrasensorielle (ESP)** et les **expériences de cohérence globale**, telles que celles menées par le **Global Consciousness Project**.

Si un tel processus était réel, cela impliquerait que **la vie, au lieu d'être un simple phénomène émergent confiné à un système physique clos, agirait comme une passerelle**—un point d'entrée permettant le flux d'informations à travers **différentes couches de la réalité**. Dans cette optique, l'existence même des **systèmes biologiques pourrait représenter une forme de connectivité inter-universelle**, établissant un lien entre des univers computationnels d'une manière qui remet en question nos compréhensions actuelles de la physique et de la conscience.

4. Pourquoi la Noosphère Nécessite c = ∞?

Ceci découle directement des contraintes que nous avons établies précédemment. La Noosphère, telle que nous l'avons proposée, doit opérer sous un régime de **propagation instantanée de l'information** (c = ∞) pour demeurer **cohérente et fonctionnelle**.

Cette exigence est une conséquence directe des contraintes que nous avons définies :

- **(C1.) La Noosphère est un Organisateur, pas un Générateur.**
  Elle ne génère pas la complexité par elle-même, mais assure plutôt la **propagation instantanée de l'information**, garantissant la cohérence du système.
- **(C2.) Absence d'Auto-Évolution.**
  L'information ne s'auto-évolue pas dans la Noosphère, mais est structurée par les **processus négentropiques des univers externes** qui l'encodent.

Ainsi, si la vitesse de propagation de l'information (*c*) était **finie**, la Noosphère ne pourrait pas fonctionner comme un **espace mémoire entièrement connecté**. Elle subirait alors :

- **Des délais de propagation**, empêchant une synchronisation parfaite.
- **Des incohérences locales**, la faisant fonctionner comme un **système causal** au lieu d'un **système atemporel**.
- **Une émergence de complexité**, ce qui contredirait sa fonction de **stockage passif de l'information**.

Par conséquent, ***c* = ∞ n'est pas une simple hypothèse théorique, mais une condition nécessaire** pour que la Noosphère fonctionne selon notre définition.

c = ∞ dans un Hypergraphe Multi-Dimensionnel

En physique conventionnelle, une **vitesse de la lumière infinie** pose des contradictions fondamentales : elle brise la causalité, elle perturbe la structure de l'espace-temps, et elle invalide les effets relativistes.

Cependant, ces contradictions émergent principalement du postulat selon lequel *c* est une constante universelle fixe dans toutes les dimensions d'interaction. Si, au contraire, nous considérons la vitesse de propagation de l'information comme une propriété géométrique d'un hypergraphe multidimensionnel sous-jacent, ces paradoxes disparaissent.

Dans ce cadre, notre univers fonctionne au sein d'un sous-espace contraint de cet hypergraphe, où la vitesse de la lumière apparaît finie. Cependant, d'autres domaines, comme la Noosphère, pourraient exister dans des orientations angulaires distinctes de cette structure, où la transmission de l'information obéit à des règles différentes.

Plutôt que de considérer naïvement que ***c* = ∞** nous proposons que cela corresponde à une **direction privilégiée** au sein de l'hypergraphe où :

- **L'information (bosons de jauge) se propage sans délai**, à l'image des **transitions de phase dans les systèmes atomiques**.
- **La causalité est redéfinie**, non plus comme une séquence stricte d'événements temporels, mais comme une **structure intrinsèque de la topologie informationnelle**.

- **La masse et le stockage de l'information émergent dynamiquement**, la masse fonctionnant comme un **potentiel de liaison** entre points quantiques plutôt qu'une limite absolue.

Mathématiquement, si la vitesse de la lumière est liée à un paramètre angulaire dans cet hypergraphe, nous pouvons la représenter comme θ_c=arctan(*c*) qui tend vers **π/2 lorsque c devient très grand**.

Dans cette interprétation, **la Noosphère ne viole pas les contraintes relativistes**, car elle existe dans un **secteur de l'hypergraphe** où le mouvement de l'information n'est **pas gouverné par les mêmes contraintes** que notre espace-temps familier.

Ainsi, **plutôt que d'affirmer que *c* = ∞ de manière absolue**, nous décrivons la Noosphère comme un domaine où l'information suit **un chemin géométrique fondamentalement différent**—permettant une **propagation instantanée** tout en **préservant l'organisation structurée de l'information stockée**.

4.1. La Complexité Émerge dans les Univers Contraints par un *c* Fini

Dans notre univers, la complexité naît des contraintes de causalité imposées par la **vitesse finie de la lumière**. Ces limites engendrent **des différences locales, des gradients, un ordre temporel**, autant d'éléments indispensables à l'émergence de :

- **La complexité thermodynamique** (les gradients d'entropie permettant les transferts d'énergie et le travail).
- **La complexité biologique** (la vie prenant forme sous l'effet des pressions environnementales et de la sélection génétique).
- **La complexité informationnelle** (le calcul et la formation de la mémoire reposant sur des contraintes causales).

Pourquoi la complexité nécessite un *c* fini ?

Imaginons un univers où l'information se propage instantanément, où chaque événement est immédiatement connu en tout lieu, où rien ne demeure séparé assez longtemps pour marquer une distinction. Dans une telle réalité, les différences s'effacent aussitôt qu'elles naissent.

Il n'y aurait ni délai, ni asymétrie, ni lacune dans le savoir—rien qu'un équilibre immense et indifférencié.

Or, c'est précisément au sein de ces écarts—ces délais, ces asymétries—que la complexité émerge. La vitesse finie de la lumière, *c*, agit comme une contrainte naturelle, tissant la trame de la causalité qui permet à l'univers de s'ordonner. Elle garantit que les interactions se déroulent progressivement, plutôt qu'instantanément, laissant le temps aux différences locales d'apparaître, de persister, d'évoluer.

Considérons la naissance d'une étoile. Une étoile ne surgit pas d'un seul coup. Elle commence sous la forme d'un nuage de particules dispersées, dérivant dans le vide. Peu à peu, la gravité les attire les unes vers les autres, mais non pas d'un seul mouvement : chaque fragment exerce son influence, orchestrant une lente chute ordonnée.

Ce processus, rendu possible par les limites imposées par *c*, permet la formation d'une structure distincte : un cœur dense, des couches gazeuses environnantes, une sphère incandescente où la fusion s'allume. Sans ces interactions graduelles, il n'y aurait pas d'étoiles—rien qu'un effondrement immédiat et uniforme dans un tout indistinct.

Le même principe gouverne la croissance des réseaux neuronaux. Les neurones ne s'activent pas à l'unisson parfait : ils communiquent par signaux électrochimiques, chacun se propageant à une vitesse mesurable. Ce délai n'est pas une faille, mais une nécessité : il permet la différenciation, l'émergence de motifs, l'apprentissage et la mémoire.

Sans interactions retardées, un cerveau ne serait pas un système pensant, mais une chambre d'écho instantanée, où chaque pensée s'effondrerait sur elle-même avant même de prendre forme.

L'émergence et la nécessité des gradients.

À un niveau plus fondamental, toute complexité émergente—qu'elle soit biologique, physique ou informationnelle—repose sur des gradients : les écarts de température engendrent les vents, les déséquilibres énergétiques alimentent les réactions chimiques, les asymétries informationnelles rendent possibles l'apprentissage, l'adaptation et l'évolution.

Aucune de ces dynamiques ne pourrait exister dans un univers où tous les états se synchroniseraient à une vitesse infinie.

Sans délai, pas de différence. Sans différence, pas d'émergence.

Aussi, un univers où *c* est fini est un univers où la complexité peut naître.

C'est un monde où la structure, la causalité et la négentropie peuvent s'épanouir.

À l'inverse, un système où $c = \infty$ effacerait ces conditions fondamentales, entraînant l'effondrement de tous les états en un équilibre unique et indifférencié—un état où rien de véritablement nouveau ne pourrait jamais émerger—sauf par la présence de liens externes et des règles internes garantissant la causalité.

4.2. Pourquoi la Noosphère ne peut-elle pas avoir une vitesse finie c ?

Si la Noosphère était contrainte par une vitesse finie de transfert d'information, elle présenterait des propriétés qui entreraient en contradiction avec ses contraintes fondamentales.

► Problème 1 : Une vitesse finie empêcherait la cohérence instantanée

La première contrainte clé de la Noosphère (**C1**) exige qu'elle fonctionne comme un **propagateur instantané d'information**. Si la vitesse de transfert de l'information était finie, les signaux mettraient un certain temps à se propager, créant ainsi des **incohérences locales** entre différentes régions de la Noosphère. Ce délai empêcherait une **cohérence parfaite**, car certaines parties du système contiendraient toujours des informations obsolètes ou incomplètes.

Contradiction : Une vitesse finie ferait fonctionner la Noosphère comme un **réseau de communication classique**, où des incohérences persistent jusqu'à ce que l'information atteigne tous les nœuds. Cela contredit directement **C1**, qui exige une **cohérence immédiate** sur l'ensemble du système.

► Problème 2 : La Noosphère ne doit pas générer de complexité par elle-même

Une caractéristique essentielle de la Noosphère selon **C1** est qu'elle **organise**, mais ne **génère pas** de complexité. Dans les systèmes physiques classiques contraints par une vitesse finie c, la complexité émerge naturellement en raison des **interactions locales, des boucles de rétroaction et des processus auto-organisateurs**.

Contradiction : Une Noosphère avec une vitesse finie c accumulerait une **complexité émergente** comme effet secondaire du retard de propagation de l'information, ce qui violerait **C1**, qui stipule que la Noosphère doit rester **un champ organisateur**, et non un système auto-générateur.

► Problème 3 : La Noosphère doit préserver, et non transformer, l'information

C2 stipule que la Noosphère **ne modifie pas et n'évolue pas** l'information en interne ; elle ne fait que **refléter et structurer** les entrées qu'elle reçoit des systèmes négentropiques. Toutefois, si le transfert d'information était soumis à une vitesse finie, **des variations aléatoires, des artefacts computationnels et des distorsions** s'accumuleraient avec le temps, conduisant à une **évolution chaotique** des informations stockées.

Contradiction : Une vitesse finie c ferait fonctionner la Noosphère **comme un système informatique classique**, qui modifie progressivement son contenu au fil des cycles de calcul. Cela est incompatible avec **C2**, qui exige que l'information reste **structurée principalement par des apports négentropiques externes**, sans subir de transformation interne.

► Problème 4 : Une vitesse finie imposerait une limite au stockage d'information (contrainte de masse)

La Noosphère est un **réservoir d'information illimité**, ce qui signifie qu'elle ne doit pas être contrainte par des **limites physiques de masse-énergie**. Cependant, dans les systèmes où la vitesse de transfert de l'information est finie, **la masse impose une limite supérieure au stockage d'information**, car l'encodage de l'information est fondamentalement lié aux contraintes énergétiques.

Contradiction : Si la Noosphère était limitée par des **contraintes de masse-énergie**, elle ne pourrait pas fonctionner comme **un champ de connaissance infini**. Puisqu'elle doit être affranchie de telles limitations, cela implique que **c = ∞**, garantissant ainsi **un stockage et une propagation de l'information sans restriction**.

4.3. La Noosphère comme Univers Informatique où c = ∞

Étant donné les contradictions inhérentes aux modèles conventionnels, la Noosphère ne peut fonctionner **de manière cohérente** que si elle est **totalement affranchie de la vitesse de la lumière**. Cela signifie que **toutes les informations stockées doivent être accessibles instantanément**, empêchant ainsi toute **incohérence locale** d'apparaître.

De plus, le système **ne doit pas générer** de complexité en interne ; il doit fonctionner **uniquement comme un médium de propagation de l'information sans distorsion**. Par ailleurs, la négentropie nécessaire—la **force qui maintient l'ordre**—ne doit pas émerger **de l'intérieur** de la Noosphère, mais provenir **des univers en interaction avec elle**.

Cela garantit que la Noosphère demeure un **réservoir structuré et stable**, et non un système évolutif ou auto-complexifiant.

Une des implications fondamentales d'une vitesse de propagation infinie est la **synchronisation parfaite—tous les points au sein de ce domaine informationnel restent en cohérence absolue**, sans aucun délai ni distorsion dans la transmission des données.

Contrairement aux **univers computationnels** qui **traitent** des données au fil du temps, la Noosphère fonctionne comme **une immense mémoire interconnectée** plutôt qu'un processeur. Dans ce cadre, **toutes les informations existent simultanément sous une forme structurellement accessible**, faisant de la Noosphère **une entité de stockage**, et non un système qui **calcule de manière séquentielle**.

4.4. Pourquoi la Noosphère est-elle une Couche Spécialisée au sein du Multivers ?

Chaque univers fonctionne selon ses propres paramètres computationnels, ce qui implique que la Noosphère doit exister dans un domaine où les contraintes fondamentales diffèrent radicalement de celles des systèmes physiques conventionnels.

Dans un modèle d'hypergraphe multiversel, chaque univers suit des règles distinctes pour la **cristallisation de l'information ou, à l'inverse, sa destructuration**, donnant naissance à une diversité d'architectures informationnelles réparties sur différentes structures.

Tandis que certains univers peuvent encoder l'information sous des formes rigides et structurées, d'autres peuvent exister dans un état de transformation fluide, où les schémas se dissolvent et se reforment en permanence. Dans cet écosystème informationnel, la Noosphère émerge comme une couche spécialisée, ne générant ni ne dissolvant la complexité, mais se contentant de **structurer et propager l'information dans un équilibre stable**.

Cette spécialisation impose que la Noosphère fonctionne sous la condition $c = \infty$, garantissant une cohérence instantanée.

Contrairement aux autres univers où les contraintes computationnelles imposent des délais et une complexité émergente, la Noosphère reste une **couche distincte et non générative**, dédiée exclusivement à l'organisation et au maintien de l'ordre informationnel.

5. L'Équivalence Information ↔ Masse et le Rôle de la Noosphère

Nous savons que, dans notre univers, les interactions fondamentales, telles que nous les comprenons actuellement, sont médiasées par des bosons de jauge et sont contraintes par la vitesse de la lumière c. Cette limitation impose des relations causales strictes, déterminant comment l'information et la masse sont structurées dans l'espace-temps.

Si la masse est une fonction de l'information stockée[40], alors un c fini impose une limite à la quantité de masse (et donc d'information) pouvant exister dans un univers donné. Cependant, une Noosphère où c = ∞ supprime cette contrainte, ce qui signifie que l'information

[40] Dans une perspective de **physique informationnelle**, la masse peut être interprétée comme : 1/ La quantité de connexions par nœud dans un modèle d'hypergraphe fondamental de l'univers. 2/ La quantité d'information stockée dans un système donné, conformément au **principe de Landauer**, où l'énergie-masse est une forme d'information encodée. 3/ Une mesure de la densité de connexion au sein d'une structure computationnelle sous-jacente. Si la masse est liée à la densité d'information, alors les contraintes imposées par un *c* fini limiteront la quantité d'information pouvant exister dans un volume donné d'espace-temps Melvin M. Vopson; *The mass-energy-information equivalence principle*. *AIP Advances* 1 September 2019

qu'elle supporte et donc les masses pourraient être infinies—permettant ainsi l'accumulation continue de configurations d'information sans restriction.

Les bosons de jauge, tels que les photons, demeurent sans masse car ils ne stockent pas d'information—ils fonctionnent uniquement comme médiateurs, transférant des données entre systèmes de stockage basés sur la masse.

Dans un domaine où $c = \infty$, l'information pourrait toujours être représentée par des masses, et les bosons de jauge garantiraient des relations de cause à effet (même instantanées) entre les nœuds de masse/information.

Dans tous les univers, l'information est fondamentalement stockée dans la masse, formant des réseaux structurés de nœuds informationnels.

Les bosons de jauge devraient exister universellement, mais leur rôle dans la médiation des interactions dépend des valeurs des constantes fondamentales.

- Dans les univers où c est fini, ils facilitent la communication causale entre les nœuds de masse.
- Dans les univers où $c = \infty$, ils pourraient au contraire assurer une structuration instantanée de l'information, sans délai.

L'organisation de l'information suit un modèle de réseau quantique, où les nœuds peuvent être ou ne pas être interconnectés, formant un hypergraphe orienté unique à chaque univers.

Cela suggère que l'architecture sous-jacente de la réalité est multidimensionnelle, et que la configuration géométrique de cet hypergraphe dicte les lois fondamentales régissant chaque système[41].

Conclusion

Tous ces éléments, bien que spéculatifs, sont acceptables dans le cadre de notre science et dessinent une structure cohérente.

La nature de la vitesse de la lumière (c) définit la structure et l'évolution des univers. Dans notre univers, où c est fini, la complexité émerge par la causalité, l'évolution temporelle et la négentropie. À l'inverse, une Noosphère où $c = \infty$ ne subirait pas d'évolution interne de la même manière, mais générerait néanmoins de la négentropie et maintiendrait une complexité structurée par l'information auto-référentielle, les contraintes topologiques ou des architectures algorithmiques et symboliques. Cela suggère que la complexité peut évoluer sans processus dépendants du temps, en s'appuyant uniquement sur un ordonnancement causal intrinsèque à l'information elle-même. Si d'autres univers possèdent des valeurs de c différentes, ils pourraient présenter des structures computationnelles et physiques fondamentalement distinctes.

Ces idées repoussent les limites de notre compréhension de la physique fondamentale. Un univers où $c = \infty$ remettrait en question nos conceptions du temps, de l'espace et de l'électromagnétisme, pouvant potentiellement supprimer les interactions entre champs

[41]Ce serait trop long d'entrer ici dans les détails : je documenterai et expliquerai dans un document spécifique comment notre propre univers pourrait être représenté par un hypergraphe en lien avec les théories existantes. Dans ce contexte $c = \infty$ peut être représenté par une « position angulaire ». (see 4.1)

électriques et magnétiques ou modifier la nature même des ondes électromagnétiques comme la lumière.

Une question essentielle demeure : comment l'information de notre univers pourrait-elle transiter vers la Noosphère ? Ce sujet sera abordé dans une prochaine discussion.

Pour approfondir ces concepts et leurs parallèles avec la physique connue, je vous invite à lire mon prochain article, *La Physique des Réseaux et les Constantes Fondamentales*, où j'explorerai en détail comment notre univers peut être modélisé comme un hypergraphe intégré dans une structure géométrique multiverselle plus large.

Conséquences : la noosphère un système de régulation au service de l'évolution biologique et humaine

Ainsi, contrairement à notre monde physique, la Noosphère ne serait pas soumise aux contraintes du temps linéaire ni de l'espace. L'information—idées, souvenirs, émotions—persisterait indéfiniment, réémergent à travers les générations, façonnant les cultures et influençant les événements historiques. Cette nature intemporelle suggère que les concepts du passé et du futur coexistent au sein de la Noosphère, interagissant en dehors de notre perception linéaire du temps.

Dans un tel cadre, l'information pourrait être calculée et propagée instantanément, sans aucun délai d'exécution, mais non sans limites, car elle devrait conserver une complexité structurée à travers des contraintes topologiques et des propriétés des nœuds, qui traitent et remodèlent l'information. Les notions mêmes de temps, de causalité, de localité et même d'information, telles que nous les comprenons, deviendraient caduques, les événements se déroulant de manière instantanée. Il serait également possible de se déplacer d'un point à un autre de cet univers sans aucun intervalle temporel.

Voici quelques autres implications :

- Les transferts d'information depuis notre univers (qui lui est toujours limité par c) déclencheraient des événements. Notre vitesse d'« horloge » maximale c = 300 000 km.s-1 serait imposée dans les interactions avec l'univers où c = ∞. Cela fixerait un rythme quant à la rapidité avec laquelle les changements ou les informations provenant de notre univers pourraient s'y manifester.
- **Stabilité et prévisibilité :** l'absence de gravitation, et donc d'effets non linéaires complexes liés aux interactions entre corps massifs, rendrait l'univers beaucoup plus stable et prévisible. Les équations seraient plus simples à résoudre, ce qui est idéal pour une simulation.
- **Pas d'effondrement gravitationnel :** pas de risque de singularités comme les trous noirs, ou d'effondrement gravitationnel d'une structure en un point, ce qui simplifie grandement la gestion de l'univers sur le long terme.
- Si vous injectiez de la matière dans cet univers décrit par l'équation $G_{\mu\nu} + \Lambda g_{\mu\nu} = 0$, elle **ne courberait pas l'espace-temps**. La courbure serait exclusivement déterminée par une constante cosmologique Λ, et non par la présence de matière. La matière existerait, mais elle serait « déconnectée » de la géométrie de l'univers.
- Cela suggère un « temps » non pas continu mais **événementiel** (ou discret), **dans lequel les changements d'état se produisent seulement quand il y a un nouvel événement à assimiler. Les changements d'états étant provoqués par des interactions avec d'autres univers.**
- Même si, dans la noosphère, tout est instantané, son « évolution » au contact de notre univers est tributaire du flux d'informations lui arrivant à vitesse finie (ou provenant d'autres univers, à d'autres vitesses).
- Dans ce sens, la noosphère n'a pas accès à « l'avenir » de notre univers plus vite que nous-mêmes ; elle reçoit les événements *en même temps* qu'ils ont lieu chez nous.

- Enfin, c = ∞ induit une **capacité à accumuler indéfiniment de l'information** en provenance de notre univers, voire d'autres univers potentiels, sans limitations spatiales ou temporelles.

Un univers où c = ∞ nous pousse aux limites de nos connaissances actuelles et remet en question notre compréhension de la physique fondamentale. Le temps et l'espace redeviendraient absolus, comme le supposait la physique classique avant Einstein. Parmi les nombreuses autres conséquences, il n'y aurait pas d'interaction entre les charges électriques et les champs magnétiques, ou du moins, que ces interactions seraient fondamentalement différentes. Les ondes électromagnétiques, comme la lumière, pourraient ne pas exister sous leur forme actuelle. Un autre point clé qui n'est pas ici abordé sont les mécanismes qui permettent à une information de passer de notre univers à celui de la noosphère. J'y reviendra dans un prochain document.

Pour détailler plus avant les parallèles avec notre propre univers et la connexion avec la physique, je vous suggère de lire le prochain document que je publierai « **Physique des Réseaux et Constantes Fondamentales** ». J'aborderai en particulier la façon dont notre univers puisse être représenté par un hypergraphe, lui-même dessinant une configuration géométrique particulière au sein d'un multivers…

Conséquence 1 : la Noosphère, un réseau (de réseaux (…))

Ces différentes observations ou retours d'expériences conduisent à envisager la noosphère comme un immense réseau d'informations, analogue à un réseau de neurones gigantesque. Chaque pensée, émotion ou expérience viendrait enrichir une sorte de mémoire collective, accessible d'une manière encore mal comprise.

La noosphère fonctionnerait ainsi à la manière d'un système cybernétique complexe : un réseau où chaque pensée, chaque émotion, chaque concept ou croyance constituerait un sous-ensemble d'informations, interconnecté à d'autres sous-réseaux similaires. Ce système serait donc comparable à un réseau neuronal planétaire, où chaque expérience individuelle contribuerait à enrichir une mémoire collective dynamique.

Ce réseau aurait une dynamique auto-régulatrice comparable aux systèmes autopoïétiques observés en biologie : capable de maintenir leur équilibre tout en intégrant en permanence de nouvelles informations, idées ou émotions, assurant ainsi à la fois sa stabilité et son évolution continue. Dans ce cadre, certains phénomènes perçus comme étranges—apparitions, égrégores ou récits d'enlèvements—pourraient ne pas être des anomalies mais plutôt des mécanismes adaptatifs, des réponses naturelles aux changements dans les représentations collectives ou individuelles.

Une conséquence immédiate serait que la densité du réseau dépendrait directement de la présence et de la richesse des formes de vie capables de générer et d'échanger de l'information. Par exemple, notre planète, très riche en espèces biologiques, serait densément connectée au sein de ce réseau. Toutefois, dans la mesure où les êtres vivants de la Terre n'ont pas d'interactions avérées avec des intelligences extérieures, notre « sous-réseau terrestre » resterait relativement isolé. Il pourrait ainsi être vu comme une entité spécifique, souvent désignée métaphoriquement par le concept de « Gaïa ».

Enfin, ce modèle suggère que l'information ainsi accumulée pourrait persister indépendamment du temps, restant disponible dans ce réseau collectif jusqu'à ce qu'elle soit « reconsidérée » ou révisée par de nouvelles interactions ou expériences.

Conséquence 2 : la Noosphère, un outil au service du vivant

Si la noosphère ne se limite pas à la sphère humaine, elle peut également jouer un rôle actif dans l'évolution biologique en recueillant, intégrant et redistribuant l'information issue des expériences du vivant. Ainsi perçue, elle deviendrait un véritable instrument au service du vivant, favorisant son adaptation aux changements de l'environnement.

Comme un champ dynamique et interactif, elle interagirait constamment avec notre réalité biologique. Ainsi, les écosystèmes et les êtres vivants pourraient posséder une sorte de « double informationnel », une réplique virtuelle intégrée à ce flux collectif d'informations. Cette réplique virtuelle permettrait une forme d'interaction subtile entre l'information contenue dans la noosphère et les êtres vivants eux-mêmes.

Sur le plan émotionnel et cognitif, la noosphère constituerait un environnement dynamique et interactif capable d'influencer profondément notre manière de percevoir et d'intégrer de nouvelles réalités. À travers ce mécanisme, l'humanité serait amenée à adapter continuellement ses représentations du monde en fonction de ce réservoir d'expériences communes. C'est ainsi qu'elle influencerait nos croyances, nos récits collectifs et nos représentations symboliques.

Enfin, envisagée comme champ d'information non-local, la noosphère offrirait une explication potentielle à certains phénomènes complexes, tels que l'émergence simultanée de symboles, d'archétypes ou encore d'expériences similaires chez des individus distincts. De tels phénomènes seraient moins des anomalies que des conséquences naturelles de ces processus adaptatifs et intégratifs.

En résumé, **la Noosphère comme Instrument au Service de la Vie**

Transmission génétique et l'adaptation environnementale : l'information échangée influence directement l'évolution biologique.

Modulation émotionnelle et cognitive : les émotions humaines impactent le flux d'information dans la Noosphère.

Réseau de mémoire, préservant et adaptant les récits culturels.

Filtre cognitif, sélectionnant et intégrant progressivement les concepts disruptifs.

Moyen de communication instantanée qui pourrait soutenir certains phénomènes PSI comme la vision à distance ou la télépathie.

Conséquence 3 : Des sous-réseaux qui s'individualisent : les égrégores comme agents autonomes

En tant que vaste réseau structuré composé de multiples sous-réseaux d'information, la noosphère contiendrait certains ensembles particulièrement actifs : ceux vers lesquels l'attention collective se dirige fréquemment. Ces sous-systèmes, enrichis par l'énergie psychique issue des croyances, pensées et émotions collectives, deviennent progressivement semi-autonomes. **Ils prennent alors la forme d'égrégores, des structures informationnelles**

ou « formes-pensées » capables de persister et d'évoluer indépendamment des consciences individuelles, sans toutefois disposer elles-mêmes d'une véritable conscience autonome ni d'un libre arbitre.

Ces sous-systèmes autonomisés, similaires à des intelligences artificielles émergentes, évolueraient constamment en s'adaptant au contexte culturel, psychologique et social dans lequel ils émergent. On peut ainsi reconnaître leur empreinte dans les divinités mythologiques, les archétypes culturels, les apparitions religieuses ou encore les récits contemporains liés aux phénomènes inexpliqués (apparitions mariales, démons, ombres, etc.).

Si ces égrégores persistent et se renforcent avec le temps, c'est parce qu'ils suivent des mécanismes similaires aux systèmes vivants ou aux systèmes d'algorithmes génétiques : leur durabilité dépend d'une forme d'« alimentation énergétique » et de stratégies adaptatives efficaces, notamment à travers des boucles de rétroaction avec leurs « observateurs ». Ainsi, les apparitions mariales qui invitent explicitement les témoins à prier pour elles illustrent parfaitement ce principe : l'égrégore se nourrit des pensées et des émotions qui lui sont adressées, garantissant ainsi sa persistance et son renforcement à travers le temps.

Dans ce cadre, les égrégores ne seraient pas dotés de conscience ou de libre arbitre au sens classique, mais représenteraient plutôt une émergence spontanée du vivant lui-même. À l'image d'algorithmes génétiques simulant la survie de systèmes auto-organisés, les égrégores survivent précisément parce qu'ils possèdent des mécanismes adaptatifs pour capturer et maintenir l'attention humaine.

En résumé, les Archétypes comme des Agents Émergents

Profondément enracinés dans l'histoire humaine et la mémoire collective, se manifestant sous forme de symboles culturellement significatifs tels que les divinités mythologiques, les apparitions religieuses, les entités archétypales, les figures de l'ombre et des phénomènes similaires.

Analogues à des intelligences artificielles émergentes, en évolution constante, se transformant et influençant les cultures et les perceptions humaines.

Intimement liés à des lieux et des cultures spécifiques, expliquant ainsi la persistance et l'universalité de certains mythes et récits partagés à travers le temps.

Dotés de mécanismes de survie analogues aux algorithmes génétiques, démontrant des propriétés auto-organisatrices qui leur permettent de persister, de s'adapter et de prospérer en captant l'attention et l'énergie humaines.

Sont des doubles informationnels des structures du vivant. Jusqu'à un certain point, ils possèdent une forme de similitude avec les écosystèmes et les êtres vivants, pouvant avoir des répliques virtuelles interagissant avec les flux d'information.

Conséquence 4 : la relation entre les égrégores et les états PSY

Les états psychologiques et en particulier émotionnels en relation avec les états de conscience modifiés, qu'ils soient provoqués ou non, apparaissent dans ce contexte être une clé essentielle pour comprendre pourquoi un témoin est susceptible d'observer des phénomènes inhabituels, d'ordre « PSY ». Soit, un large éventail d'expériences qui impliquent des modifications de la perception, de la cognition ou de l'état de conscience, sans qu'il y ait nécessairement d'origine extérieure ou physique mesurable.

États modifiés de conscience et perception des phénomènes

On le rappelle, un état modifié de conscience se caractérise par un mode spécifique d'activité des ondes cérébrales, qui peut être observé à travers différentes situations : états hypnagogiques et hypnopompiques, lors de l'endormissement ou du réveil, période où le cerveau est particulièrement réceptif aux hallucinations sensorielles. Stress, Fatigue, Troubles du Sommeil, Méditation et Rêveries, impliquant une dissociation partielle et une diminution de l'attention critique. Choc émotionnel intense ou non, pouvant provoquer une fragmentation de l'état de conscience. Ils créent généralement une forme dissociation mentale.

Il est induit par l'état neurophysiologique et émotionnel du témoin. Avec deux cas de figure :

Il est provoqué de manière intentionnelle par une **mise en condition mentale active** : protocole de **Remote Viewing**, protocole de « RR5 », prières, hypnose, mise en transe, etc.

Il est induit de façon non volontaire. Dans ce dernier cas les témoins et observateurs de phénomènes n'objectiveront tout simplement pas leur glissement vers un état de conscience modifié (ils ne s'en rendront tout simplement pas compte) et ils deviendront en quelque sorte des « victimes » du phénomène. De nombreuses conditions permettent d'aboutir à cela.

Au cours de mes enquêtes j'ai pu constater qu'il pouvait peut-être y avoir un mécanisme en deux temps à l'œuvre : un premier phénomène inexpliqué observé (relativement banal par ailleurs) peut préparer et « fractionner » l'état de conscience du témoin en le sensibilisant. Il perdra de vue ce premier phénomène mais quelques minutes plus tard, il observera un second phénomène qui sera lui véritablement « extraordinaire », que nous aurons du mal à expliquer.

Plus classiquement, ces phénomènes sont induits peu de temps avant le réveil ou juste au début de l'endormissement, compte tenu du changement de rythme des ondes cérébrales. Des phénomènes qui apparaissent dans ces moments-là s'accompagnent souvent de paralysies du sommeil.

Dans tous les cas, cela nécessite que l'état neurophysiologique qui décrit la nature des ondes cérébrales soit « propice » : en général cela correspond à un état de chevauchement d'ondes ; réduction des ondes de l'état d'éveil rapides (Alpha, Gamma) et accroissement des ondes de l'état de sommeil lentes (Théta et Delta).

Chez les individus ayant une tendance psychotique ou une prédisposition aux états dissociatifs on observe souvent des modifications du fonctionnement des ondes cérébrales. Ces changements peuvent être observés par électroencéphalographie (EEG) et sont liés à des altérations dans la communication neuronale et l'équilibre des neurotransmetteurs.

Influence des neurotransmetteurs et des états hormonaux

L'interaction entre **neurotransmetteurs et ondes cérébrales** joue un rôle fondamental dans l'émergence des états modifiés de conscience et leur lien avec les expériences inhabituelles.

Le fait qu'il existe une relation bidirectionnelle entre ondes cérébrales et neurotransmetteurs est à l'origine du principe de la plupart des méditations qui sur la base d'un focus mental particulier permettent d'engendrer des états d'être :

- Les ondes cérébrales régulent la libération des **neurotransmetteurs**, influençant ainsi l'état émotionnel et la perception du sujet.
- Inversement, les **neurotransmetteurs modulent la fréquence des ondes cérébrales**, impactant l'état de vigilance et la sensibilité aux stimuli externes.

Les **altérations dans l'équilibre des neurotransmetteurs** sont bien connues en neuropsychologie. Elles peuvent être induites par des facteurs physiologiques (stress, fatigue, troubles du sommeil), mais aussi par des contextes **induits socialement** ou **rituellement**, expliquant pourquoi certains témoins sont plus enclins à des expériences atypiques lorsqu'ils sont exposés à des environnements fortement suggestifs.

Les hormones jouent ainsi un rôle crucial dans l'état de réceptivité psychologique et émotionnelle face aux expériences extraordinaires vécues :

Différents systèmes hormonaux sont impliqués en fonction de la nature des émotions et de l'état physiologique du témoin, de façon non exhaustive, nous pourrions citer :

Fonction psychophysiologique	Principales hormones impliquées
Sexualité (hors reproduction)	Dopamine / Testostérone
Reproduction	Testostérone / LH / FSH
Sociabilité et attachement	Sérotonine / Ocytocine
Réaction au stress et volition	Adrénaline / Cortisol / Dopamine

Ce qui émerge ici (et qui nécessiterait des explorations bien plus élaborées) c'est la relation entre les organes de notre corps et en particulier les glandes qui régulent les différents sous-systèmes physiologiques du corps, et nos états hormonaux. Nos états hormonaux propagent au cerveau les besoins « physiologiques » émergents qui en retour active des neurotransmetteurs et ainsi modifie l'état des ondes cérébrales.

Si un individu n'a pas conscience de ces mécanismes internes, son cerveau va néanmoins engendrer cette attente inconsciente, un état de manque ou de besoin qui agit comme un facteur d'appel qui, en conjonction avec des ondes cérébrales particulières de l'état dissociatif, va permettre de recevoir des informations en provenance de la noosphère qui sont en résonnance avec celle-ci.

Des états physiologiques et émotionnels aux Egrégores

Si l'on accepte l'idée que **les émotions** puissent être liées à des états physiologiques spécifiques qui g**énèrent des attentes non résolues ; elles semblent influencer la nature des manifestations** perçues (visions, apparitions, sensations de présence) et dont la nature profonde résonne avec ces attentes.

C'est sur la base de ces "émissions" inconscientes – ou inversement conscientes si elles sont provoquées – que des formes perceptuelles émergent, en cohérence avec ces schémas émotionnels. Cela pourrait expliquer pourquoi certaines observations de phénomènes se produisent avec une répartition non aléatoire, étant potentiellement corrélées aux fluctuations hormonales dominantes à différentes périodes de la vie.

En effet, à chaque âge, il est possible de relier un niveau d'activité dominant pour certains groupes d'hormones, qui entrent en résonance avec la nature des expériences rapportées :

Tranche d'âge (approx.)	**Fonction physiologique dominante Principales hormones**	**Expériences occasionnellement rapportées**
7 – 12 ans	Sociabilité, attachement Sérotonine / Ocytocine	Apparitions mariales, visions d'anges
15 – 25 ans	Désir et sexualité Dopamine / Testostérone	Incubes, Succubes, visions sexuelles
25 – 35 ans	Reproduction LH / FSH / Prolactine	Expériences d'abduction : retroaction de la conscience collective (cf. chapitre suivant)
35 ans et +	Gestion du stress et volition Adrénaline / Cortisol	Visions de figures menaçantes, entités sombres. Hommes en noir, sorcières.

La panoplie des formes perçues n'est bien entendu pas limitative, mais cette corrélation suggère un lien possible entre les attentes physiologiques inconscientes et la nature des phénomènes perçus.

Toutefois, dans la majorité des cas – notamment pour les expériences où le phénomène est volontairement "provoqué" (comme le Remote Viewing ou les protocoles de type RR5) – les aspects hormonaux semblent jouer un rôle mineur. Dans ce dernier cas, les formes observées sont généralement beaucoup plus simples et abstraites, suggérant que dans ces contextes, la structure cognitive de l'attente joue un rôle prépondérant. Concernant le phénomène OVNI (ou PAN), l'archétype le plus fréquemment rapporté dans ces contextes est une simple boule ou un point lumineux au comportement inhabituel[42], ce qui semble être l'émergence la plus basique et universelle des expériences de RR5.

[42] Et encore, s'il existe la moindre correspondance entre des phénomènes observés extérieurs et la description interne du « Viewer ». Lorsque filmés en infrarouge, ces phénomènes ne semblent rien démontrer et pourraient être de simples avions, insectes, satellites, poussières etc.

Conséquence 5 : la Noosphère et l'hypothèse Extra-Terrestre

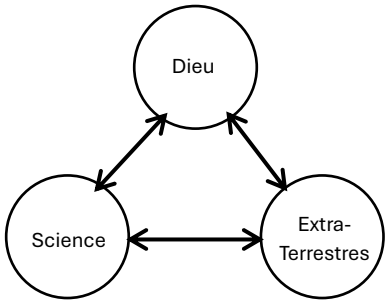
L'idée que des **Intelligences Non Humaines** soient présentes sur Terre et nous observent est **hautement controversée**. Cela confronte et remet en question **les valeurs de notre société à plusieurs niveaux**, en particulier depuis l'émergence du **nouvel ordre mondial** à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Toute information **radicalement nouvelle** peut être perçue comme **une menace** par un système qui s'autorégule.

Il semblerait que l'apparition des OVNIs ou de phénomènes inexpliqués constitue l'un de ces rares cas spécifiques de déstabilisation du savoir au sein de notre société et de la Noosphère, une forme de rupture informationnelle qui représente un choc pour le témoin et pour la conscience collective, qui doit alors intégrer ou rejeter cette nouvelle information.

En effet, l'idée qu'une intelligence non humaine puisse nous visiter est **particulièrement difficile à accepter et à intégrer**, notamment pour les **scientifiques et les religieux**, car elle remet en question **nos conceptions fondamentales de la réalité**.

Les Systèmes de Représentation de la Réalité, des puissances explicatives en conflit



Qui mène?

Trois systèmes de croyance concurrents liés aux concepts cosmologiques et aux civilisations intelligentes

Nous formons le tissu de notre expérience à travers nos croyances et nos attentes. Ces idées personnelles que nous entretenons à propos de nous-mêmes et de la nature de la réalité affectent nos pensées et nos émotions. Nous tenons nos croyances pour vraies à propos de la réalité et ne les remettons que rarement en question: elles apparaissent à notre esprit comme des faits bien trop évidents pour en douter.

Concernant le sujet des OVNIs (et d'autres sujets), chaque individu sur Terre réagira en fonction de son propre système de valeurs, des représentations de la réalité basées que j'appelle « **Systèmes de Représentation de la Réalité** ». Une notion qui fait écho à l'idée du **constructivisme social**[43]. Ces « systèmes » servent de guides pour leurs valeurs fondamentales, façonnant la manière dont ils perçoivent le monde et ce qu'ils attendent des sources en lesquelles ils ont confiance. Il n'est pas trop fort de les considérer **comme des systèmes de croyance** : des ensembles de faits que nous acceptons et tenons pour réels.

C'est pourquoi elles sont trop souvent acceptées sans discuter. On ne les reconnaît pas comme des croyances à propos de la réalité, mais plutôt comme des caractéristiques de la réalité elle-même. De telles idées apparaissent fréquemment comme indiscutables ; elles font partie de nous-mêmes) un point tel qu'il ne nous viendrait pas à l'esprit d'en contester la validité. Ce sont de pures suppositions mais elles n'en colorent pas moins notre expérience personnelle.

[43] **Berger & Luckmann (1966)**, *The social Construction of Reality: A Treatise in the Sociology of Knowledge*

En lien avec notre sujet d'intérêt, nous observons trois pôles principaux en compétition pour expliquer la nature fondamentale de notre réalité : *la Science*, *Dieu* et les *Extra-Terrestres*.

Pour certains, les Extra-Terrestres sont apparus comme un nouveau pôle—celui qui, en cas d'arrivée sur Terre, sera vu comme le sauveur de l'humanité. Pour d'autres, la Science est considérée comme capable de fournir toutes les réponses. D'autres encore estiment que Dieu détient la vérité ultime.

Pourquoi considérer la science comme un système de croyance ?

Parce que la plupart d'entre nous adhèrent ou acceptent des concepts et théories sans chercher à les vérifier personnellement, ou sans en avoir les moyens (temps, énergie, ...). Par exemple, très rares sont ceux qui après l'avoir découvert sur quel était le diamètre de la Terre sur les bancs de l'école ont cherché à le vérifier, ou plus encore, à le remesurer[44]. Ce que démontre l'Expérience de Milgram qui évalue comment les individus ont tendance à accepter comme vérité des affirmations provenant d'une figure d'autorité acceptée comme telle[45].

5.1. Des pôles de croyance difficilement compatibles entre eux

Chacun de ces pôles aura tendance à rejeter les perspectives des autres, écartant ou réduisant leurs arguments. Lorsque la communication entre ces systèmes de croyance se dégrade, des contradictions et incohérences émergent—un phénomène similaire à ce que l'on observe dans les débats politiques. Ainsi les « radicaux » du pôle scientifique (ex : *zététiciens* ou rationalistes sceptiques) seront susceptibles d'affirmer : « *Seule la science est capable d'expliquer notre réalité* ».
Ceux qui adhèrent strictement à cette vision peuvent croire inconsciemment que tout phénomène non encore prouvé scientifiquement ne peut pas exister et que **notre réalité s'arrête là où s'arrête la science**. Ainsi, ils en arriveront à une conclusion de ce type :
« *Il est impossible de voyager d'une étoile à une autre plus vite que la vitesse de la lumière ne le permet, donc il ne peut pas y avoir d'Extra-Terrestres sur Terre* ». CQFD. Fin de la discussion.

Cette posture **ignore les hypothèses de mécanismes possibles permettant de contourner de telles limitations**. Mais plus encore, elle rejette toute possibilité d'Extra-Terrestres sur Terre, **non pas sur une base scientifique mais parce que cela contredit la croyance qu'ils ont développé**, c'est-à-dire leur attachement à un pôle et son système de valeurs et de croyances, mais aussi à sa communauté[46].

Paradoxalement, ces postures révèlent une ignorance des limites de leur propre système de croyances, qu'ils acceptent comme un Dogme[47, 48]. Les partisans du « **pôle religieux** », quant à

[44] L'une des communautés, parmi celles qui remettent en cause le pôle « *Science* », n'accepte pas que la Terre soit sphérique, il s'agit des « platistes »
[45] **Authority in Knowledge**. In this case an authority figure. Milgram demonstrated how people obey authority figures even when their orders contradict personal ethics Many people blindly accept scientific claims without verifying them because scientists hold high authority in modern societies. This is analogous to how religious followers accept doctrines from religious leaders without questioning them.
[46] Ce qui rejoint (entre autres biais) le **biais de désirabilité sociale**
[47] **Paradigms & Epistemic Authority**. Science operates within dominant paradigms or frameworks of accepted truth. Thomas Kuhn, 1962.
[48] **Cognitive Dissonance & Interbelief Conflicts**. When confronted with information that challenges their belief system, people tend to dismiss or reinterpret it to reduce mental discomfort. Leon Festinger, 1957.

eux, pourraient affirmer : « *Les OVNIs sont des démons, des entités maléfiques cherchant à nous tromper et nous corrompre* ». Et c'est exactement ce que nous observons aujourd'hui !

Ces trois pôles ne sont pas les seuls à structurer les systèmes de croyance humains. D'autres existent, influençant différents aspects de la vie.

Par exemple, le « pôle écologique » entre lui-même parfois en opposition avec le « pôle scientifique » lorsque les préoccupations environnementales remettent en question certaines avancées technologiques et considèrent que la Science est à l'origine de nos maux.

Comprendre ces pôles de croyance est essentiel pour saisir comment différents systèmes façonnent notre perception de la réalité—et comment ils peuvent parfois entrer en conflit et vont coexister les uns par rapport aux autres.

5.2. L'émergence d'un nouveau pôle de réalité : la croyance dans l'existence d'Extra-Terrestres

Dans notre cas, l'émergence d'une nouvelle réalité, celle de l'existence d'êtres extraterrestres, implique un processus d'apprentissage collectif visant à remodeler et aligner progressivement notre perception partagée du réel. Cependant, ce processus rencontrerait inévitablement des résistances, car toute information radicalement nouvelle est souvent perçue comme une menace par les systèmes d'autorégulation.

Lorsqu'une nouvelle information contredit les modèles établis du réseau informationnel (la noosphère), deux issues sont possibles :

- Elle est intégrée et absorbée de manière cohérente grâce à des mécanismes d'adaptation, à l'image du processus d'apprentissage progressif de l'intelligence artificielle.
- Elle est rejetée par des boucles de rétroaction, les individus jouant alors le rôle de soupapes permettant au système d'évacuer l'information perturbatrice.

Ce processus est semblable à celui d'un changement de paradigme. Et, je pense qu'**il est actuellement en cours au sein de notre société et de la noosphère, et qu'il se poursuivra jusqu'à l'absorption complète de l'ensemble des concepts associés.**

5.3. Intégrer des idées exogènes dans la noosphère : comment gérer un choc culturel et informationnel ? La « Stratégie du Contact »

Si des civilisations exogènes (des intelligences non humaines) préparent un contact avec l'humanité, alors **elles devraient envisager une stratégie d'apprentissage qui tienne compte des réactions de la conscience collective humaine** : un processus graduel d'accoutumance destiné à réduire le choc que représenterait une révélation soudaine de l'existence d'autres civilisations.

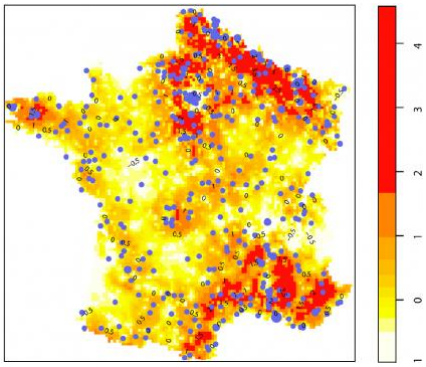
Comme je l'ai synthétisé sur mon site web en 2014[49], ce contact reposerait sur plusieurs axes :

1/ Un ciblage des valeurs culturelles et en particulier où celles-ci sont les plus résistantes. L'objectif est de faire progresser certains sujets au sein de la population. Cela ressemble à programme d'éducation, voire de manipulation psychosociale, (nous pourrions oser que toute forme d'éducation est une forme de manipulation). Le système qui supervise « injecte » de

[49] Comment peut-on prouver l'origine extra-terrestre des OVNI ?

l'information progressivement sur le territoire, tout en restant sous un seuil de « détectabilité », grâce à une communication en mode « pair à pair ». C'est-à-dire, en ne s'adressant qu'à des petits nombres d'individus et en laissant l'information se diffuser à partir d'eux.

1.1/ Analyse du point spatial et PAN[50] : les résidus du modèle montrent les corrélations les plus fortes avec les endroits où 1/ les populations sont les plus résistantes aux valeurs extérieures et 2/ ont le niveau d'instruction le plus bas.



Résidus du Modèle

Zones présentant encore un excès d'observations d'UAP après filtrage des variables corrélées à la distribution de la population, aux sites nucléaires et aux zones polluées.

Cette carte concerne uniquement les cas inexpliqués (D) ayant fait l'objet d'une enquête.

1.2/ Cela suit un « micro-dosage » de l'information : À l'image d'un vaccin administré en faibles doses pour habituer un organisme, les observations d'OVNIs visent à introduire progressivement leur réalité dans notre conscience collective. Dans ce cas, sous forme de jeux de théâtre, l'information cible :

2.1/ Les individus pour une action au niveau sociétal et culturel, dont l'objectif est d'éviter un ethnocide culturel – les cultures sont au centre des enjeux.

2.2/ Les décideurs pour une action au niveau militaire et politique – la préservation de l'environnement est au centre (identification des risques systémiques environnementaux)

3/ Les informations injectées correspondent à des observations réalisées pour leurs observateurs, comme des jeux de théâtre : aucune information utile et nouvelle n'est apportée autre :

3.1/ Pour la société : diffuser l'idée qu'il existe des intelligences extra-terrestres. Les manifestations utilisent et reprennent les codes utilisés par la société, en particulier la vision symbolique que la société a du futur ou des Extra-terrestres.

3.2/ Pour les décideurs : les alerter sur les limites à ne pas dépasser, **leur indiquer et leur faire savoir qu'ils sont surveillance constante**. C'est ici que nous touchons à la composante écologique et écosystémique.

4/ Partant de ces individus, s'opère une diffusion progressive des récits : la science-fiction, les témoignages d'observations et les spéculations sur l'existence d'autres civilisations préparent inconsciemment l'humanité à cette idée.

L'émergence d'une nouvelle rationalité : l'humanité, en acceptant progressivement l'idée d'une intelligence exogène, serait amenée à restructurer son cadre de pensée, intégrant des concepts plus vastes de coexistence inter espèces et de perception du réel.

[50] Thibault Laurent, Christine Thomas-Agnan, Michaël Vaillant. Spatial Point Pattern Analysis of the Unidentified Aerial Phenomena in France. 2015

***

Enfin, en ce qui concerne le calendrier et la dynamique de la diffusion d'informations sur une intelligence extérieure, des études antérieures utilisant des modèles mathématiques basés sur les théories de l'apprentissage appliquées aux schémas d'observation[51], menées en 2008, ont suggéré des horizons hypothétiques (certains modèles indiquent par exemple l'horizon 2035[52]). Toutefois, il est essentiel de souligner que ces projections **restent des modèles spéculatifs, destinés à être remis en question et révisés par de futures observations**, susceptibles de variations intrinsèques compte tenu de l'évolution de variables sociologiques et environnementales. Ils ne représentent ni une croyance ni une prédiction définitive, mais plutôt une tentative de conceptualiser comment la conscience collective pourrait s'adapter à des révélations transformatrices.

[51] Based on UFO waves and a Spaced Retrieval learning process (see also Spacing Effect)
[52] UFO observations and correlation with the Sun activity

5.4. Conduite du changement et rétroactions de la Noosphère

Si les individus et la société présentent des difficultés à accepter ces informations et les rejette, la noosphère non plus ! C'est un principe essentiel de tous les systèmes apprenants qui démontrent les mêmes symptômes qu'en conduite du changement. Dans ce cas elle s'établirait globalement depuis 1945 sur 3 générations[53] :

1. **Phase de rejet :** apparition de peurs collectives (extra-terrestres hostiles, invasion, diabolisation du phénomène). Saturation de films dystopiques (ex : La Guerre des Mondes, 1953).
2. **Phase de familiarisation :** passage d'une vision de l'OVNI menaçant à des approches plus ouvertes. Introduction progressive dans la culture populaire sous des formes neutres ou positives du type science-fiction contemplative (Rencontres du Troisième Type, 1977), culture New Age, théories alternatives. Mais encore des rejets au niveau scientifique d'un sujet qui reste tabou. L'extra-terrestre est acceptable mais de loin : le programme SETI surveille des étoiles.
3. **Phase d'acceptation culturelle** : l'idée devient une hypothèse de travail, non plus une croyance marginale. Levée des tabous au niveau politique et militaire. Les scientifiques creusent leur chemin indépendamment : notions d'exobiologie, de panspermie, de zone habitable, l'idée de l'universalité de la vie progresse partout. Il fait sens que l'extra-terrestre puisse être présent autour de la Terre. On accepte de mettre des caméras pour surveiller notre espace environnant.

Conséquence 6 : Les abductions, un symptôme de rejet par la Noosphère

Nous disposons de 3 phases d'environ 30 années chacune. Dans le détail, la noosphère s'appuiera sur certains individus « sensibles » pour laisser échapper des informations qu'elle ne peut conformer, **ce sont des rétroactions qui vont prendre l'apparence d'expériences hallucinatoires.**

6.1. Comment de tels rejets se manifesteraient ?

Le récit typique (ou la peur) que la noosphère « exprimera » sera celle d'Extra-Terrestres hostiles qui s'en prennent à l'intégrité biologique des humains.

Ce récit prendra la forme d'une abduction qui aura toutes les caractéristiques d'une paralysie du sommeil. Totalement indiscernable de la réalité pour ceux qui les vivent et sur lesquelles seront pratiquées des opérations chirurgicales ciblant leurs organes reproducteurs.

6.2. Une influence mutuelle entre les phénomènes exogènes et la conscience collective

Si la conscience collective terrestre influence la perception des PAN, il est également possible que le phénomène en lui-même tienne compte de ces rétroactions. Autrement dit, **une**

[53] Il va de soi qu'il y a toujours eu des observations qui ont constitué un bruit de fond constant dans l'histoire humaine.

intelligence exogène hypothétique pourrait calibrer son approche en fonction des réactions de la noosphère, voir profiter de celles-ci pour insérer ses propres expériences, évitant un rejet trop brutal et/ou accompagnant l'évolution de notre perception.

Ce double mécanisme – assimilation progressive par l'humanité et ajustement du phénomène OVNI – suggère que l'interaction avec d'autres formes d'intelligence pourrait être **un processus bi-directionnel**, à la fois sur le plan psychologique et sociétal.

Conclusion

En synthèse, la **conscience collective** ne peut pas absorber instantanément une information bouleversant ses cadres de référence. **Ce processus s'étale sur plusieurs décennies**, comme ce fut le cas pour l'intégration des grandes révolutions scientifiques (**héliocentrisme, darwinisme, relativité**).

Dans l'optique d'un contact, **les manifestations provoquées par des intelligences exogènes doivent être volontairement limitées** à un rôle de **stimuli progressifs**, favorisant un changement par étapes, en évitant une réaction brutale de rejet.

Le **« contact »** ne serait alors pas un événement unique, mais un **processus d'apprentissage collectif**, où chaque vague d'observation et chaque prise de conscience serait une **brique dans la construction d'une nouvelle réalité intégrée**.

Partie III – Un cas d'école, le Skinwalker Ranch

Notre cas d'école, **porte sur des observations extraordinaires ayant eu lieu au Skinwalker Ranch**. Nous verrons comment dans le contexte de notre cadre conceptuel précédemment défini certains des phénomènes extraordinaires peuvent s'expliquer[54].

Le ranch Skinwalker, situé dans la région désertique du bassin d'Uintah, dans l'Utah, est un site remarquable pour l'étude des phénomènes inexpliqués.

Acquis par **Robert Bigelow** en 1996, cette propriété de 196 hectares a été le théâtre d'une série de phénomènes étudiés sous l'égide du **NIDSci** (*National Institute for Discovery Science*). Par la suite, à partir de 2007, elle a été intégrée au programme **AAWSAP/BAASS** (*Advanced Aerospace Weapon Systems Applications Program*), financé à hauteur de **22 millions de dollars** par la **DIA** (*Defense Intelligence Agency*).

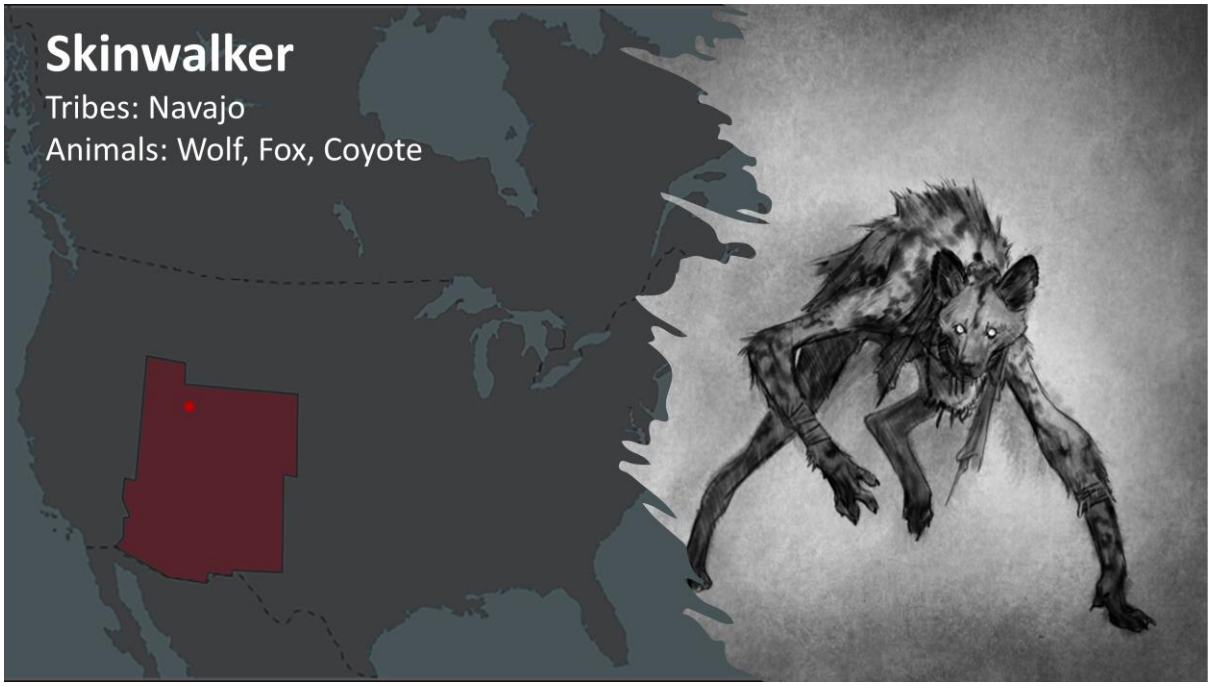
Ce projet visait à documenter et comprendre une variété d'activités anormales, allant des observations d'OVNIs à d'autres événements paranormaux.

En **2016**, **Brandon Fugal** a acquis le site, poursuivant les investigations sur ces phénomènes avec une approche plus ouverte à la communauté scientifique et au public.

L'emplacement géographique du ranch, dans une zone peu peuplée au sein d'un écosystème unique, le rend particulièrement intrigant pour les chercheurs et les passionnés de phénomènes paranormaux.

[54] Je reprends ici des éléments de présentation utilisés lors d'une émission de Vertical Project en décembre 2023

Le ranch a fait l'objet de plusieurs ouvrages et, plus récemment, de documentaires :
• *Hunt for the Skinwalker* (*À la recherche du Skinwalker*) – **Colm A. Kelleher, George Knapp**
• *Skinwalkers at the Pentagon* (*Les Skinwalkers au Pentagone*) – **James T. Lacatski, E. Eng., Colm A. Kelleher, George Knapp**



Le nom **"Skinwalker"** trouve son origine dans les croyances du peuple **Navajo**, un groupe autochtone résidant principalement dans la région des "Four Corners" (*Quatre Coins*), à la jonction du nord-est de l'Arizona, de l'Utah, du Colorado et du Nouveau-Mexique.

Dans la culture navajo, les **Skinwalkers**, appelés "yee naaldlooshii", sont perçus comme des sorciers dotés de la capacité de se métamorphoser. Ces êtres, souvent considérés comme des **sorciers maléfiques, sont étroitement liés à la transformation et à la sorcellerie**. On dit qu'ils possèdent le pouvoir de se changer en divers animaux, notamment des coyotes, loups, renards, couguars, chiens et ours. Le choix de l'animal dépend des compétences requises pour une tâche spécifique, telles que la vitesse, la force, l'endurance ou la furtivité.

Il est également dit que les Skinwalkers ont la capacité de prendre possession du corps de leurs victimes humaines, leur permettant ainsi de contrôler leurs actions et leur parole.

Ces animaux sont naturellement présents dans la région des Four Corners, où vivent les Navajos. Leur présence a influencé les croyances et les pratiques culturelles de ce peuple, renforçant ainsi l'ancrage de ces récits dans leur tradition spirituelle.

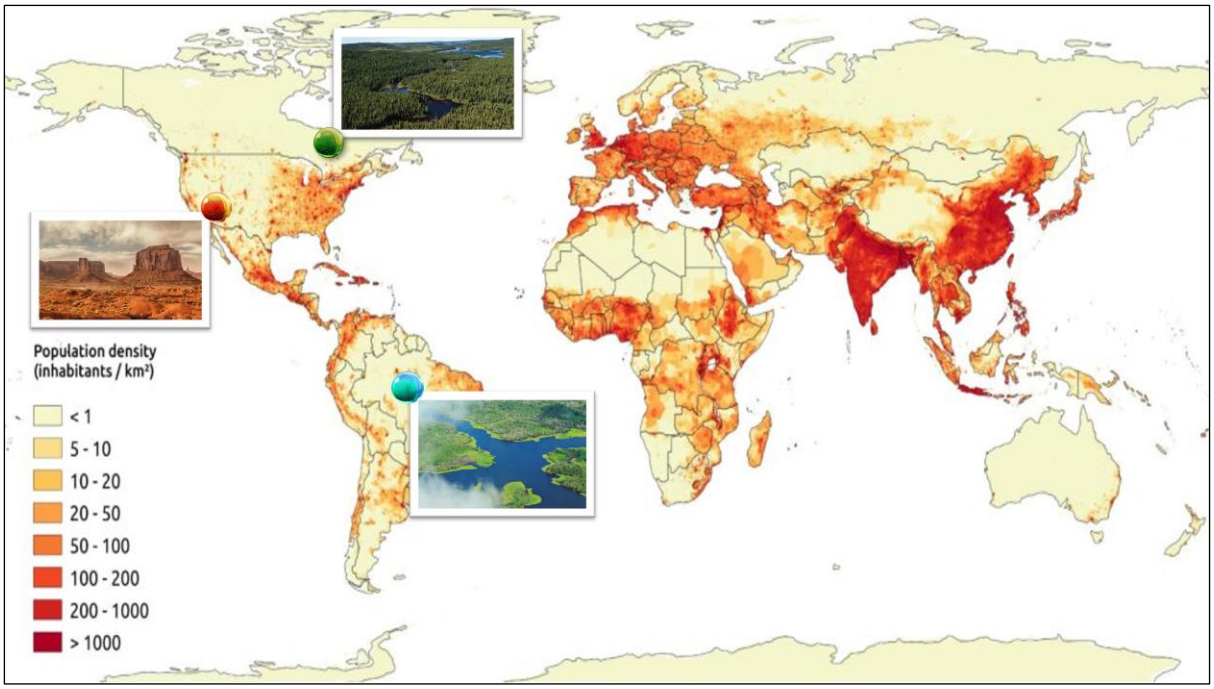
Les **Navajos** ne sont pas les seuls à avoir développé des mythologies basées sur les animaux et ancrées dans leur écosystème et leur environnement.

Par exemple, le **Wendigo**, issu des légendes des tribus **algonquiennes**, est étroitement lié à l'environnement forestier de la région des Grands Lacs du Nord et du Canada. Cette région, caractérisée par de denses forêts et des hivers rigoureux, a façonné la représentation du Wendigo en tant qu'entité associée à la famine et au froid extrême. La créature est souvent décrite comme squelettique et émaciée, reflétant les conditions difficiles de survie en hiver dans ces contrées.

La faune locale, notamment les grands animaux des forêts boréales, tels que les orignaux et les cerfs, a influencé l'imagerie entourant le Wendigo. Cette figure, souvent associée à ces animaux, symbolise une peur profonde du sauvage et de l'inconnu. Dans les récits, le Wendigo est décrit comme un chasseur redoutable, capable de survivre dans des conditions hivernales extrêmes, ce qui le rend d'autant plus terrifiant.

Les chamans et sorciers des tribus algonquiennes jouent un rôle central dans la mythologie du Wendigo. Ils sont souvent perçus comme les seuls capables de comprendre et de combattre cette créature. Cette relation entre les chamans et le Wendigo met en lumière la manière dont ces peuples interprètent et interagissent avec les forces de la nature et les défis imposés par leur environnement.

De manière plus générale, les apparitions de **créatures hybrides**, à mi-chemin entre l'homme et l'animal, sont parfois désignées sous le nom de **"cryptides"**.

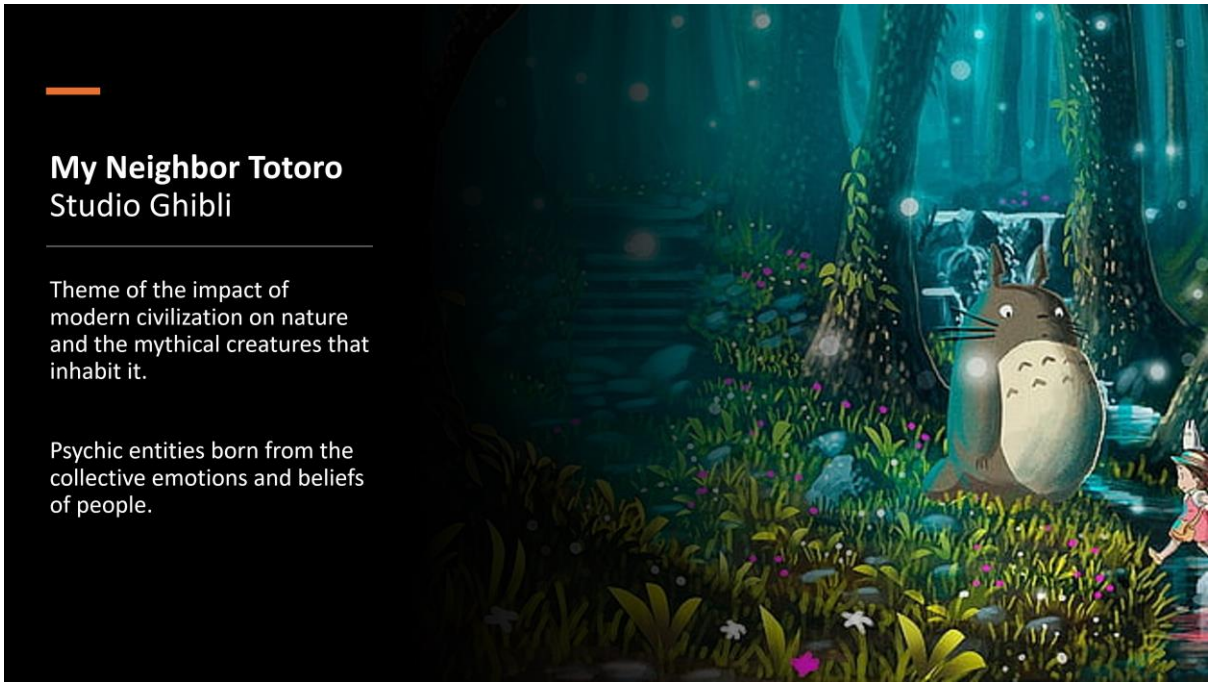


Ces êtres **anthropomorphes** sont le plus souvent signalés dans des **régions peu peuplées**.

Les **chimères**, telles que **Bigfoot** en Amérique du Nord, le **Chupacabra** en Amérique latine ou le **Yowie** en Australie, sont fréquemment associées à des territoires où les **traditions chamaniques et les croyances animistes** restent profondément ancrées. Ces régions, caractérisées par une **faible densité de population**, offrent un cadre où la nature sauvage est encore omniprésente et où les paradigmes culturels modernes n'ont pas totalement supplanté les croyances ancestrales.

Les **mythes et légendes** émergent et perdurent souvent dans des lieux qui **n'ont pas été radicalement transformés par la civilisation industrielle ou urbaine**. Cela permet aux récits de créatures telles que le **Wendigo** ou le **Skinwalker** de **se perpétuer et de se transmettre de génération en génération**.

Ces croyances subsistent grâce à l'**intégrité de l'environnement naturel** et à la **continuité des pratiques culturelles et spirituelles**, qui maintiennent vivantes ces histoires et légendes. Les **régions aux écosystèmes préservés** – vastes **forêts**, **déserts**, et **zones montagneuses** – restent des **bastions de ces croyances**, permettant aux mythes de **demeurer intégrés dans le quotidien des communautés locales**.



La substitution de la modernité aux anciennes croyances locales est également un thème intrinsèque à l'écologie de ces créatures anthropomorphes.

L'idée ici est que la **modernisation et l'expansion des constructions humaines** entraînent la disparition des **forêts et des espaces naturels**, menaçant ainsi l'existence des créatures mythiques.

C'est par exemple le thème central du film d'animation japonais **Mon Voisin Totoro** du **Studio Ghibli**. Ces créatures sont souvent considérées comme **des incarnations ou des symboles de la nature elle-même**. Leur disparition symbolise à la fois **la perte du lien entre l'humanité et la nature** et l'**érosion des croyances et mythes traditionnels liés à l'environnement naturel**.

Non seulement ce film d'animation évoque subtilement l'impact de la civilisation moderne sur la nature et les créatures mythiques qui l'habitent, mais il représente aussi nos incarnations mentales sous la forme d'esprits de la forêt – une sorte d'égrégore ou de créature mythique, rendue visible aux enfants, qui sont les personnages principaux du film.

Ces esprits de la forêt pourraient être perçus comme des archétypes ou des manifestations physiques d'égrégores – des entités psychiques nées des émotions et croyances collectives des humains. Ils sont intimement liés à l'environnement naturel dans lequel ils évoluent, reflétant ainsi le lien entre la biosphère (le monde physique et biologique) et la noosphère (le domaine des idées et de la conscience).

Language Elements

- **Egregore**
  - A concept referring to a group spirit formed by the aggregation of the intentions, energies, and desires of several individuals united for a well-defined purpose.
  - An egregore might be created, for example, through a fervent collective prayer, a group therapy session, an energy healing practice, or a ritual, such as a shamanic ceremony.
- **Archetypes**
  - Inherent psychic elements that are part of an even more universal structure—the collective unconscious. Archetypes manifest in myths, fairy tales, and all imaginative productions of the human mind, whether it belongs to a healthy individual, a neurotic, or a psychotic person.
- **Endogenous** or **Exogenous**
  - *Endogenous*: Refers to a phenomenon projected and produced by the individual, originating within the witness.
  - *Exogenous*: Refers to a phenomenon that occurs independently of the witness, external to them.

Fournir un Cadre Conceptuel aux Idées Précédemment Développées

Ces idées sont généralement liées à des concepts issus de la psychanalyse et de la théorie des systèmes.

Les **archétypes** peuvent être décrits comme des concepts "latents et dormants", tandis que les égrégores sont des concepts "manifestés". Il est donc plausible de considérer que les égrégores représentent la manifestation des archétypes.

Ils englobent la notion d'archétypes culturels partagés, qui persistent indépendamment de leurs créateurs – les humains – dans une certaine mesure. Ces archétypes existent au sein d'une conscience collective humaine.

Un **égrégore** désigne un concept collectif ou une conscience de groupe qui émerge lorsqu'un ensemble d'individus partage une intention ou un désir commun. Les égrégores sont souvent associés à des pratiques spirituelles ou rituelles, comme la prière collective ou les cérémonies chamaniques, où l'énergie et la concentration des participants donnent naissance à une présence ou à une entité.

Dans ce contexte, un égrégore peut être interprété comme une manifestation collective de croyances ou de peurs partagées, ce qui pourrait expliquer la création de récits autour de créatures anthropomorphes telles que le **Wendigo** ou le **Skinwalker**.

Ce phénomène peut être décrit selon deux composantes :

- **Une composante endogène** : générée par l'individu lui-même, souvent à travers une projection psychologique ou des états de conscience altérés. Par exemple, une personne pourrait percevoir une créature non pas parce qu'elle existe physiquement, mais parce que son esprit projette des peurs ou des désirs sur le monde extérieur.
- **Une composante exogène** : indépendante de l'observateur, suggérant que certaines apparitions de créatures pourraient être basées sur des rencontres réelles avec des animaux non identifiés ou mal reconnus.

Aspects Systémiques : Interaction Culturelle et Environnementale

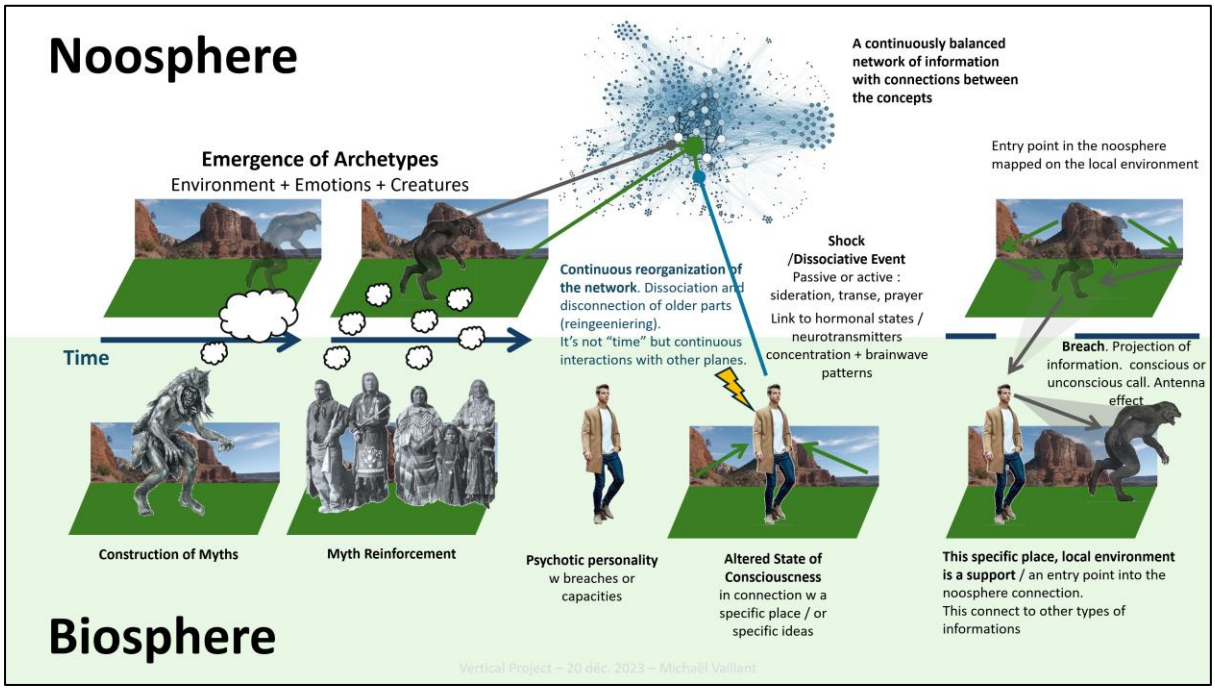
La théorie des systèmes met en avant l'interconnexion de tous les éléments au sein d'un système. Dans le contexte des cryptides, cela signifie que les récits et croyances à leur sujet ne sont pas isolés, mais sont étroitement liés à la culture, à l'environnement et aux expériences individuelles des personnes impliquées.

Les témoignages sur les cryptides ne sont pas de simples événements individuels, mais font partie d'un réseau plus large de croyances et d'interactions sociales.

Les cultures locales produisent des archétypes, qui sont des représentations symboliques ou mythologiques chargées d'une forte dimension émotionnelle. Ces archétypes sont des composantes de la noosphère, c'est-à-dire des structures de pensée collective façonnées par les émotions, les informations et les mythes.

Dans des conditions environnementales spécifiques, ces archétypes peuvent réapparaître sous la forme d'égrégores, prenant ainsi une dimension perceptible au sein d'une communauté.

Manifestation d'un Skinwalker



Le schéma ci-dessus se lit de gauche à droite, illustrant les dynamiques entre la biosphère—notre monde vivant et pensant—et la noosphère—le domaine des idées et de la conscience collective. Dans ce cadre, les égrégores et les mythes naissent de l'interaction entre l'environnement, les émotions humaines et les représentations de créatures.

Ce modèle exploratoire illustrant la visite d'un homme sur le site du Skinkwalker ranch cherche à comprendre comment la confluence de la biosphère et de la noosphère peut influencer les phénomènes perçus, tout en restant dans le domaine de la spéculation théorique.
Il est important de souligner qu'une approche empirique impliquant une expérimentation systématique (comme décrit dans la dernière diapositive) serait nécessaire pour valider toute observation.

Etape 1 : le Processus d'émergence d'un archétype

La séquence commence par la **création d'un archétype**, initiée par un **chaman** dans un contexte rituel.

Le chaman, vêtu d'une **peau d'animal**, ne se contente pas de visualiser une entité hybride humain-animal : il construit un récit destiné à marquer la mémoire collective de la tribu.
Cette figure mythologique est souvent liée à des éléments culturels et environnementaux préexistants :

- Les animaux emblématiques du territoire (loups, coyotes, rapaces...) influencent la représentation de l'archétype.
- Le paysage naturel (montagnes, forêts, rivières...) joue un rôle de support symbolique.
- L'émotion intense générée par les récits, les danses et les rites lui confère un pouvoir d'ancrage.

Ainsi, la projection initiée ne reste pas une simple vision individuelle. Elle devient un élément tangible de la noosphère, enrichi par des concepts et figures préexistantes et consolidé par l'émotion collective.
C'est la naissance du Skinwalker.

La tribu, en assistant aux rituels, intègre et renforce l'archétype. L'entrée en transe permet une expérience immersive, où l'histoire du Skinwalker n'est plus seulement racontée mais vécue. L'archétype acquiert alors une présence persistante dans la noosphère, où il se structure comme un sous-réseau d'informations interconnectées.

Avec le temps, même après la disparition de la tribu, l'environnement—toujours intact—continue d'exercer son rôle de point d'ancrage mémoriel.
Ainsi, l'archétype ne disparaît pas, mais demeure actif dans la mémoire collective, prêt à être réactivé par ceux qui, bien plus tard, entrent en résonance avec cet héritage symbolique.

Etape 2 : la Connexion Psychotique

Des siècles après la disparition des tribus, l'environnement naturel est demeuré intact et a été préservé.

Un individu présentant une personnalité psychotique—pas nécessairement de manière évidente, mais ayant une tendance inconsciente à se déconnecter du présent—visite le ranch et ses environs.

L'endroit, existe physiquement de façon similaire dans la noosphère. Mais, dans cette dernière, l'environnement est encore connecté à des concepts et des figures mythologiques, comme le Skinwalker, qui n'ont pas disparu du réseau de la conscience collective.

Etape 3 : le Pont vers la Noosphère

Le séjour de notre individu pourrait se dérouler normalement, à moins qu'un petit événement perturbateur, une « brèche », ne survienne.

Un tel événement qui déclencherait un **épisode psychotique léger, provoquant une perte de contact légère avec la réalité**.

Cela pourrait être déclenché par une histoire effrayante racontée autour d'un feu de camp, une émotion intense ou un phénomène banal qui n'est pas compris.

Le stress, la rêverie ou la fatigue pourraient tous servir de déclencheurs, modifiant les ondes cérébrales de l'individu et le plongeant dans un état altéré de conscience sans qu'il s'en rende compte.

L'individu devient une antenne apte à recevoir des informations en provenance de la noosphère—mais pas n'importe quelles informations : uniquement celles qui résonnent avec l'image de l'environnement dans lequel il se trouve. La nature et le site sont inchangés, il y a aussi le même environnement dans la noosphère qui sert de point d'entrée, et par extension de point d'appel des concepts puissants liés et créés au fil des siècles précédents.

Etape 4 : l'apparition du Skinwalker

L'égrégore "apparaît".
Il est d'autant plus susceptible de se manifester si l'état émotionnel antérieur de l'individu est en phase avec les émotions qui avaient été associées à l'égrégore (Peur, etc.).

La créature que l'individu « voit » n'est qu'une projection de son esprit, mais elle peut sembler extrêmement réelle, parfois même plus réelle que la réalité elle-même :
vision, toucher, odeur, son…

Cependant, rien de tout cela n'existe réellement et ne peut être capturé sur un film. Mais pourrait-il y avoir des contreparties physiques à l'interaction de la Noosphère avec notre univers ?

Il reste possible qu'une manifestation purement interne à l'individu puisse affecter la réalité physique, soulevant la question de savoir si la noosphère pourrait également interagir avec l'environnement—par exemple, via la création de **particules imaginaires**[55] qui traverseraient les mondes et laisseraient des traces subtiles, sans nécessairement y trouver une cohérence.

Ainsi il a été rapporté dans de nombreux cas de disfonctionnements d'appareils, de batteries épuisées, de courts-circuits. Mais cela est encore plus spéculatif !

[55] Les particules imaginaires, c'est-à-dire celles possédant une **masse imaginaire** ($m^2 < 0$), sont un concept théorique en physique et en mathématiques. Elles apparaissent notamment dans certaines extensions de la relativité restreinte, où elles sont associées à des tachyons, des particules hypothétiques voyageant plus vite que la lumière. Ce phénomène peut être vu comme une conséquence de certaines métriques en relativité ou de la structure de certains champs quantiques. Si un univers où **c=∞** existe et que des particules en proviennent, elles apparaîtraient dans notre espace-temps avec une masse imaginaire qui les rendrait **instables** et par exemple susceptibles d'interagir avec notre champ électromagnétique avant de se désintégrer.

Remarques

1/ Réorganisation de la Noosphère

La noosphère est un réseau informationnel soumis à une réorganisation continue de ses connexions et de ses liens. Elle se synchronise et se met à jour avec les flux d'informations de notre univers et pourrait présenter des caractéristiques physiques uniques.

Les égrégores évoluent avec le temps, reflétant les changements constants dans les perspectives humaines, les connaissances et l'environnement.

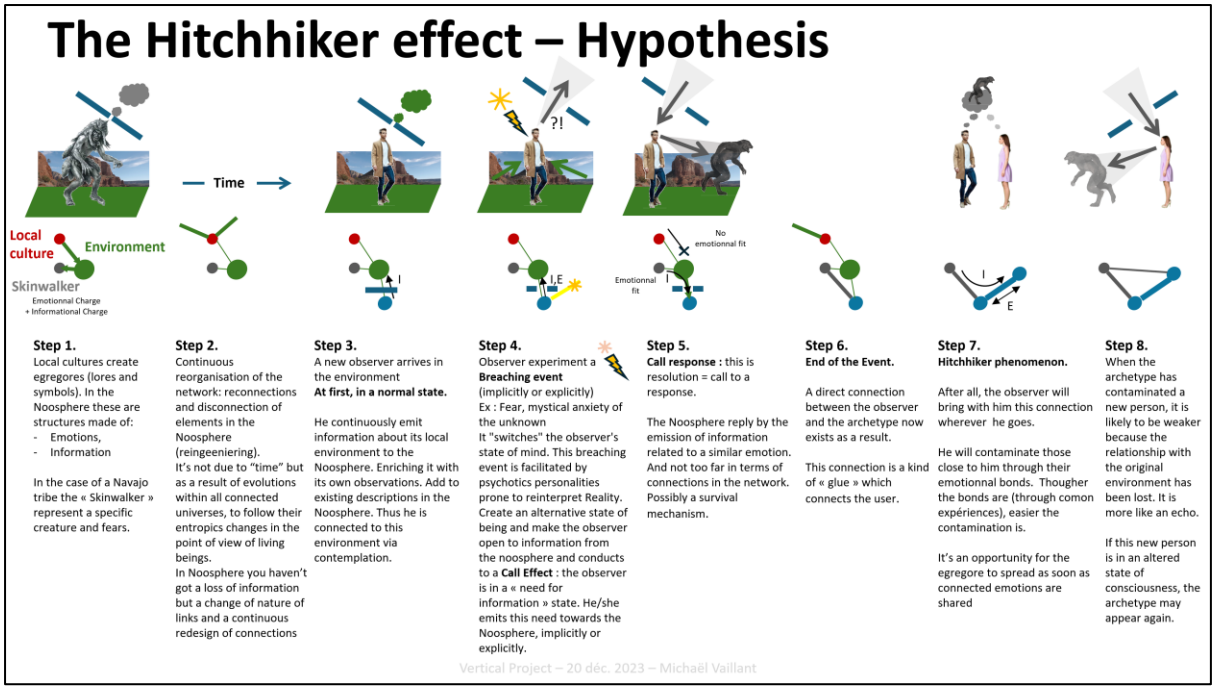
Elles peuvent disparaître, en particulier si le point d'entrée avec notre univers – l'environnement auquel leur histoire est attaché disparait –

2/ Un sentiment de « déconnexion »

Le contact immédiat, en termes d'impression ressentie et de facilité de communication, est rarement fluide.
On ressent souvent une relation quelque peu incongrue, où l'expérience de l'individu semble déconnectée ou sans rapport avec la situation présente.

La personne apparaît légèrement détachée, absente, plongée dans son propre monde, préoccupée par ses pensées internes.
Les conversations semblent normales mais peuvent parfois prendre des tournures inhabituelles.
La communication gestuelle est souvent en contradiction avec ce qui est dit.
Les propos peuvent sembler superficiels, défensifs, voire parfois très abrupts, avec un contraste frappant entre le contenu des déclarations et l'expérience émotionnelle de la personne.

Manifestation de L'Effet Hitchhiker



Voici maintenant une analyse plus détaillée de la transmission et de la persistance des archétypes dans la noosphère, menant à l'**effet Hitchhiker**. Nous allons décrire les étapes du schéma précédent afin d'observer comment il pourrait se mettre en place.

Étape 1 : il y a longtemps, une tribu locale crée des mythes

- Une **tribu locale** élabore des récits et des mythes. Depuis toujours, l'humanité a **besoin de symboles** pour interpréter son environnement et donner du sens au monde.
- Ces **symboles** donnent naissance à des **égrégores**, des entités symboliques ou des représentations qui s'inscrivent dans la noosphère.
- Un égrégore est composé de :
    - **Émotions** (peur, admiration, respect...)
    - **Informations** (récits, croyances, rites...)
- **Exemple :** Dans la culture navajo, le **Skinwalker** représente une créature liée à des peurs et des traditions culturelles.

Étape 2 : le temps passe – la tribu disparaît, et la noosphère se réorganise

- La noosphère est un **réseau dynamique**, où les connexions entre les éléments évoluent en permanence.
- Il ne s'agit pas d'un simple effet du temps qui passe, mais d'une **réorganisation due aux évolutions du monde vivant** (changements sociaux, environnementaux, culturels).
- **Les égrégores perdurent**, mais leurs liens avec la réalité **s'estompent progressivement**.
- À l'image d'un **immense réseau neuronal**, la noosphère continue de stocker et de **réajuster ces données culturelles**.

Étape 3 : arrivée d'un observateur moderne sur le lieu de l'ancienne tribu

- Un **nouveau visiteur** pénètre dans cet environnement ancien.
- En tant qu'être vivant, il **émet en permanence de l'information** sur ce qu'il perçoit et enrichit la noosphère avec ses propres observations.
- Par la **contemplation**, il se connecte inconsciemment à la **mémoire de l'environnement**, qui subsiste dans la noosphère.
- Ce processus contribue à **réactualiser et renforcer** l'empreinte culturelle du lieu.

Étape 4 : un événement crée un brèche dans le psychisme (Breaching Event)

- **Un événement déclencheur** survient, modifiant l'état mental de l'observateur.
- Cette brèche peut être provoquée par :

    - **Un stimulus externe** : un phénomène étrange ou anormal (une lumière inhabituelle, un bruit inexpliqué).
    - **Un facteur psychologique ou rituel** : un état de transe, une peur intense, ou une immersion émotionnelle dans l'histoire du lieu.
- L'**émotion ressentie** colore l'expérience et envoie un **signal concomitant dans la noosphère**.
- Cet état modifié de conscience est **amplifié** chez les personnes ayant une prédisposition psychologique ou soumises à un stress particulier.
- La brèche entraîne un **"Effet d'Appel"** :
    - L'individu **émet un besoin de résolution** (de comprendre ce qui se passe).
    - La noosphère **répond en retour**, en fournissant des informations associées à l'environnement et aux émotions de l'observateur.

Étape 5 : la noosphère répond à l'appel

- La noosphère **organise une réponse**, alignée sur l'état émotionnel de l'observateur.
- Un **effet de conditionnement** se met en place :
    - L'anxiété générée par l'endroit déclenche des **résonances émotionnelles** avec l'égrégore du **Skinwalker**.
    - L'individu **entre en phase** avec les modèles émotionnels et les récits qui persistent dans la noosphère.

Étape 6 : la matérialisation de l'égrégore

- L'événement aboutit à la création d'un **lien direct** entre l'observateur et l'archétype conservé dans la noosphère.
- Une fois cette connexion établie, l'individu **perçoit activement l'égrégore** :
    - Il peut le **voir, l'entendre, le ressentir**, même si cette expérience est d'abord **subjective et personnelle**.
- Cette connexion agit comme une **« colle » mémorielle**, intégrant l'expérience dans la conscience de l'individu.

Étape 7 : le phénomène du passager clandestin ("Hitchhiker Effect")

- **L'expérience vécue** ne reste pas confinée au lieu d'origine.
- L'observateur, désormais porteur de la connexion, **l'emporte avec lui** partout où il va.
- Il **contamine** son entourage à travers **ses liens émotionnels** et son propre récit.
- Plus une personne partage **des expériences et des émotions similaires**, plus elle est réceptive à cette influence.
- L'égrégore **se propage** grâce aux émotions partagées, facilitant **l'activation de nouvelles connexions dans la noosphère**.

Étape 8 : contamination d'un nouvel observateur

- Lorsqu'un **nouvel individu** entre en contact avec l'archétype transmis, la connexion est souvent **plus faible**, car il ne partage pas le **lien originel avec l'environnement**.
- L'archétype persiste sous une **forme atténuée**, comme un **écho** de l'expérience initiale.
- Cependant, si cette nouvelle personne **entre à son tour dans un état de conscience altéré**, l'archétype peut **se manifester de manière plus forte** et reprendre en intensité.

La contamination : une logique propre aux systèmes d'apprentissage

Sur les **étapes 7 et 8**, l'idée clé est qu'un processus d'imprégnation se produit lorsqu'un observateur fait l'expérience du phénomène.

À ce moment-là, le cerveau engramme non seulement un souvenir en mémoire neuronale (émotion + information), mais aussi une connexion cognitive forte à l'égrégore, créant ainsi une boucle de rétroaction autonome. Cette boucle devient suffisamment stable pour que l'expérience ne nécessite plus l'environnement naturel original comme point d'entrée.

Une fois que l'image de l'égrégore est solidement ancrée dans le cerveau du témoin, il peut la transporter avec lui et la réactiver ailleurs, selon son état émotionnel et cognitif. Avec le temps, la mémoire se dégrade naturellement, mais si le témoin partage son expérience avec d'autres, il peut aussi la transmettre, créant un effet d'écho avec une intensité progressivement atténuée par le temps écoulé et la qualité de la transmission / la qualité du lien entre les personnes.

Ce mécanisme est similaire aux modèles de propagation des croyances et des récits, où la fidélité de la transmission dépend de l'intensité émotionnelle et du lien entre les individus.

Un modèle basé sur des agents pourrait permettre de tester cette diffusion en simulant la déperdition progressive de l'information originale.

C'est un modèle spéculatif, mais il est fondé sur des principes de transmission cognitive, et il me semble qu'il peut cadrer avec les observations liées à l'effet hitchhiker.

S'agit-il de phénomènes purement « psychiques » ou bien pourraient-ils disposer d'une contrepartie physique ?

On pourrait spéculer que ce type de phénomène soit accompagné de contreparties physiques. Certaines observations le suggèrent ; ces interactions semblent rarement produire des effets cohérents : batteries qui se vident, courts-circuits et appareils qui sont grillés).

Elles pourraient s'expliquer par la production (l'émergence) de particules imaginaires, résultant de l'interaction entre deux univers (selon des théories spéculatives liées aux multivers, comme la théorie des cordes ou la théorie de Kaluza-Klein), celui de la conscience collective et notre univers physique.

Il est probable que ces manifestations physiques, des anomalies électromagnétiques, ne soient qu'un effet de bord ; plutôt que la manifestation des égrégores eux-mêmes, qui existeraient d'abord dans l'esprit des observateurs.

Connexions avec la Philosophie, la Psychologie et l'Anthropologie Culturelle

L'effet Hitchhiker offre un modèle unique d'étude sur la propagation et l'évolution des informations culturelles au sein de la conscience collective. Ce phénomène peut être mis en parallèle avec plusieurs théories bien établies :

Les mèmes et la transmission mémétique

- Richard Dawkins, dans Le Gène égoïste, définit les mèmes comme des unités d'information culturelle qui se propagent comme des virus.
- Un égrégore peut être vu comme un mème puissant, dont la diffusion suit les principes de la transmission mémétique.

Les archétypes jungiens et l'inconscient collectif

- Carl Jung décrit un inconscient collectif commun à tous les humains, structuré autour d'archétypes universels.
- La noosphère peut être comparée à cet inconscient collectif, et l'effet du passager clandestin pourrait en être un mécanisme d'interaction et de propagation.

La synchronicité

- Jung évoque la synchronicité, ou coïncidences signifiantes, comme des événements apparemment indépendants mais porteurs de sens.
- L'effet d'appel et la réponse de la noosphère pourraient être vus comme une forme de synchronicité, où l'observateur reçoit une signification en retour.

La propagation des légendes urbaines et du folklore

- De la même manière que les légendes évoluent et s'adaptent selon les époques et les contextes culturels, les égrégores se modifient en fonction des récits et des croyances des nouvelles générations.

L'effet Hitchhiker clandestin illustre comment une idée, un mythe ou un archétype peut se propager au-delà de son origine, influençant des individus et se transformant au fil des expériences.

Partie IV – Vers une approche scientifique expérimentale : tester des hypothèses

Alors que nous approchons de notre conclusion, il est essentiel de rappeler que nous ne pouvons pas nous reposer uniquement sur des concepts hypothétiques.

Bien que les idées précédentes puissent être intéressantes, il est crucial d'élaborer des hypothèses testables afin d'attribuer et de valider correctement ce type d'événements.

Nous pouvons ici proposer quelques approches pouvant être vérifiées empiriquement et mathématiquement.

Distinguer les phénomènes psychiques, physiques ou mixtes

- Développer une **méthodologie rigoureuse** pour identifier et différencier les phénomènes **psychiques**, **physiques**, ou leurs **interactions**.
- **Associer la psychologie clinique** aux **observations techniques instrumentées** afin d'établir des corrélations.

Réaliser des Expériences Contrôlées

États Altérés de Conscience sous Contrôle

- Induire des **états modifiés de conscience** (**méditation, hypnose, vision à distance, etc.**) dans des **environnements spécifiques** où des phénomènes ont été rapportés (*hot spots*).
- Générer des expériences de type **« CE5 »** (contact volontaire avec des phénomènes inexpliqués).
- **Objectif** : Observer l'émergence de phénomènes dans des **conditions contrôlées** et **filmer l'environnement** durant ces expériences.

Mesures et Analyses

- Enregistrer et **analyser les ondes cérébrales** des participants/observateurs.
- Corréler ces données avec d'autres **mesures environnementales** :
    - **Captations du milieu ambiant** (sonores, thermiques...).
    - **Champs électromagnétiques**.
    - **Anomalies géophysiques**.

Mener des Études de Plus Grande Ampleur

Caractéristiques Psychoclinique des Observateurs

- Étudier les **profils psychologiques** des témoins (traits de personnalité, niveaux de stress, expériences de vie, etc.).
- Analyser la **corrélation entre ces caractéristiques et leur propension à observer ou interpréter des phénomènes inhabituels**.

Cartographie et Analyse des Archétypes Culturels

- Créer une **cartographie géographique et culturelle** des phénomènes signalés.
- Identifier la **distribution des archétypes observés** en fonction des facteurs culturels et environnementaux.
- Étudier les **co-variables environnementales** (géologie, climat, perturbations électromagnétiques...) et leur corrélation avec les récits rapportés.

Objectif Final

- **Élaborer un cadre scientifique pluridisciplinaire** pour explorer, analyser et comprendre les phénomènes rapportés en intégrant :
    - **Les sciences psychologiques** (psychologie clinique, états de conscience).
    - **Les sciences physiques** (mesures environnementales, données géophysiques).
    - **L'anthropologie et l'analyse culturelle** (archétypes, croyances locales).

Ce modèle vise à fournir une **approche méthodologique rigoureuse** permettant de mieux cerner les **interactions entre la conscience humaine, l'environnement et d'éventuelles manifestations physiques** associées aux phénomènes inexpliqués.

Conclusion

L'étude des phénomènes inexpliqués oscille souvent entre deux « camps » : d'un côté, ceux qui cherchent davantage à susciter l'adhésion qu'à établir des faits, usant parfois d'arguments biaisés ou simplistes comme leur « sacralisation » ; de l'autre, ceux qui rejettent ces phénomènes en les réduisant systématiquement à des objets connus, interdisant toute remise en question. Dans ces conditions, il devient trop aisé d'adhérer aveuglément à des partis pris faciles sans jamais chercher à comprendre ce qui se cache réellement derrière.

Outre le fait que la mesure et l'équilibre me semblent essentiels, toutes les hypothèses explicatives ne se valent pas. Il est essentiel de ne jamais abdiquer son esprit critique, non pas dans un esprit de rejet systématique, mais dans une démarche de curiosité rigoureuse et cohérente, soucieuse d'articuler les faits et les hypothèses avec méthode. Il faut accepter que nos propres hypothèses puissent être contestées, les considérer comme telles et les formuler avec la prudence qu'exige toute approche scientifique.

Dans cette perspective, il convient d'éviter la propagation non seulement de croyances infondées, mais aussi de fausses informations. Sans cette exigence intellectuelle, autant accorder d'emblée toute légitimité aux élucubrations de Raël et autres mystiques délirants ! Et autant accepter que la société contemporaine se fracture sous l'effet de postures idéologiques sclérosantes, où l'émotion prend le pas sur l'intelligence collective.

Un autre travers réside dans la tentation de tout réduire à une explication unique. Face à ces phénomènes inexpliqués, il serait naïf de croire qu'une seule cause puisse tout expliquer. Au contraire, il est à peu près certain que la diversité des manifestations observées implique une pluralité d'explications singulières et indépendantes.

Par exemple, certains voudraient ramener tous ces phénomènes (et la réalité elle-même) à une seule cause fondamentale : la « conscience », supposée être la matrice originelle d'où tout émerge. Mais cette démarche revient à remplacer Dieu par un concept encore flou, dont personne aujourd'hui ne saurait précisément définir les contours.

Ce qui m'intéresse, et j'espère que vous l'avez compris au travers de ce document, ce ne sont pas tant les croyances ou les postulats métaphysiques, mais bien les **expériences** et les **mécanismes** qui permettent de relier les phénomènes observables aux modèles scientifiques existants. Mon approche vise ainsi à éviter le réductionnisme, tout en restant ouvert aux possibilités inédites, sans jamais renoncer à l'exigence critique.

Faut-il considérer que la science sera toujours limitée et qu'elle ne pourra jamais répondre à certaines questions ? Qu'on réponde oui ou non, cette affirmation relève davantage d'un acte de foi que d'un raisonnement rigoureux. Pour l'instant, force est de constater que la science n'a cessé de nous faire progresser dans notre compréhension du monde. Pas à pas, elle repousse les frontières de l'inconnu, sans qu'aucune limite définitive ne semble s'imposer à elle.

Dans ce document, j'ai tenté d'adopter une démarche méthodique pour construire des pistes d'explication susceptibles d'être testées mathématiquement. Parmi ces hypothèses : la nature des égrégores qui dépend des émotions, leur corrélation avec les hormones et l'âge, leur interaction avec l'environnement, ou encore les effets de rétroaction de la conscience collective. Autant d'idées qui restent à démontrer formellement, mais qui s'appuient sur nos connaissances actuelles tout en intégrant les objections scientifiques légitimes.

Il ne s'agit donc pas ici de proposer une simple réflexion philosophique abstraite, mais bien de fournir des pistes expérimentales pour faire avancer le débat.

Bien sûr, on pourrait simplement se résigner et affirmer : **« Si nous n'avons pas de preuve, c'est parce que le phénomène ne veut pas que nous en ayons. »** Mais ce raisonnement mène à une impasse. Accepter cette idée reviendrait à nier toute possibilité d'analyse critique, à renoncer à la raison elle-même. C'est un subjectivisme absolu, celui-là même qui – je le crains – pourrait précipiter l'humanité dans une forme de désagrégation intellectuelle, où chacun se tourne vers n'importe quelle source pour chercher des réponses, sans jamais distinguer le vrai du faux.

Refuser l'examen critique, c'est accepter que toutes les vérités se valent, c'est abandonner toute volonté de lutter contre les idées simplistes et les fabrications mensongères – qu'elles soient mystiques ou populistes.

Enfin, il ne faudrait pas confondre cette approche avec un quelconque **matérialisme scientifique réducteur**. Ce serait méconnaître ma pensée. D'une part, parce que je pense que le substrat fondamental de l'univers n'est pas probablement pas la matière, mais bien plutôt l'information[56]. D'autre part, parce que ma démarche vise avant tout à **relier les points**, à tisser des liens entre la science et les phénomènes inexpliqués, **en conjuguant un équilibre permanent entre ouverture et distance nécessaire à toute objectivation rigoureuse**.

Loin de nier l'existence de phénomènes inconnus, il s'agit plutôt de poser les jalons permettant d'envisager des logiques plus universelles, tout en résistant à la tentation du réductionnisme.

C'est ainsi que nous pourrons réellement progresser dans notre compréhension du monde.

[56] En particulier la façon dont elle s'organise. Ceci n'est pas une affirmation « gratuite » mais partagée par de nombreux chercheurs et qui dispose de fondations théoriques. C'est un sujet sur lequel je reviendrai.

Q&R – Quelle distinction entre PSY et NON-PSY ?

Certains comprennent **NON-PSY** comme une catégorie excluant toute implication de la conscience humaine. Or, ce n'est pas tout à fait cela .

- **PSY (psychologique)** : Englobe tout ce qui relève du fonctionnement **cérébral humain**, des **perceptions**, des biais cognitifs, et des états modifiés de conscience. Cela inclut :
    - Les illusions d'optique
    - Les faux souvenirs
    - Les hallucinations individuelles ou collectives
    - Les interprétations influencées par la culture et les croyances
- **PHY (physique ou NON-PSY)** : Englobe tout ce qui est **objectivement mesurable**, **matériel**, ou **indépendant de la conscience du témoin**. Cela inclut :
    - Une trace physique laissée au sol
    - Une anomalie détectée par un radar
    - Une interférence électromagnétique enregistrée par un appareil
    - Une combustion inexpliquée d'un objet
- **PSY+PHY (interaction entre les deux)** : C'est là où le Skinwalker Ranch devient un bon exemple. Il combine :
    - **PSY** : Témoins qui voient des apparitions, entendent des voix, ressentent des sensations de présence
    - **PHY** : Anomalies électromagnétiques enregistrées, pannes d'appareils électroniques, traces physiques sur le sol

Un témoignage peut être **raisonnablement classé comme ayant une origine NON-PSY** si :

1. **On observe aucun conditionnement préalable du témoin**
    - Pas de mise en condition par un contexte mystique ou paranormal.
    - Pas d'attente particulière d'un phénomène (ex. un randonneur voit quelque chose d'inattendu, sans lien avec ses croyances).
    - Pas d'influence d'un groupe ou d'une induction psychologique (contrairement aux séances de CE5, aux expériences spirites, etc.).
2. **Absence de troubles cognitifs ou psychologiques du témoin**
    - Analyse psycho-clinique du témoin ne révélant pas de tendances psychotiques ou hallucinatoires.
    - Vérification de son historique médical et psychologique.

    - Absence de pathologies pouvant induire des hallucinations (épilepsie temporale, schizophrénie, etc.).

3. **Cohérence interne et externe du témoignage**
    - **Cohérence interne** : le récit du témoin est stable, sans contradictions majeures au fil du temps.
    - **Cohérence externe** : le témoignage est en accord avec des **éléments factuels vérifiables** (ex. météorologie, position des astres, horaires d'observation plausibles).
    - Aucun signe de **faux souvenirs** ni d'altération mnésique.
4. **Multiplicité des témoins indépendants**
    - Plusieurs témoins voient le même phénomène **sans interaction préalable** (évite les biais de contamination du récit).
    - Analyse indépendante de chaque témoin pour vérifier si leurs perceptions convergent de manière naturelle.
5. **Absence de biais perceptifs évidents**
    - Vérification que le phénomène observé ne peut pas être expliqué par des illusions d'optique connues.
    - Élimination des erreurs d'identification classiques (ex. lanternes thaïlandaises, ballons, illusions atmosphériques).

Q&R – Dans le contexte des RR5, pourquoi faire intervenir la Conscience Collective plutôt que des « NHI[57]», c'est aussi spéculatif non ?

En effet, les deux hypothèses—Conscience Collective (CC) et Intelligence Non Humaine (INH)—restent spéculatives à différents degrés.

Cependant, il m'apparait que l'idée d'une CC est bien plus plausible, car elle repose sur des mécanismes cognitifs et psychologiques bien documentés, tandis que faire intervenir des NHI dans ce contexte exige des postulats entièrement nouveaux.

Si l'on analyse les méthodologies CE5, plusieurs **drapeaux rouges** apparaissent quant à l'objectivité des informations obtenues :

- L'état mental induit est hautement propice à la génération d'expériences subjectives, bien plus qu'à la collecte de données objectives. Les attentes, les récits partagés et les états modifiés de conscience influencent profondément la perception humaine.

[57] Non Human Intelligences = Intelligences Non-Humaines ~ Extra-Terrestres.

- Les biais cognitifs bien connus amplifient encore cette distorsion perceptive, notamment :
    - Biais de confirmation (interprétation de stimuli ambigus comme étant des PAN).
    - Contagion sociale (alignement des perceptions avec celles du groupe).
    - Paréidolie (perception de formes ou de motifs dans des stimuli aléatoires).
    - Effet d'attente de l'observateur (influence des figures d'autorité ou des leaders du groupe).

Même les **protocoles de Vision à Distance** (Remote Viewing), bien que controversés, reposent sur des méthodes bien plus rigoureuses, conçues spécifiquement pour minimiser les biais et augmenter l'objectivité.

L'hypothèse de la CC n'est finalement qu'une extension naturelle de ces effets psychologiques bien connus—des éléments que je prends en compte, contrairement à l'hypothèse NHI, qui ne les traite pas. Elle offre un cadre d'analyse permettant d'expliquer la nature du symbolisme (la "composante PSI") souvent associée à ces expériences.

Un dernier point : lorsqu'on examine attentivement la majorité des observations CE5, on remarque que beaucoup semblent irrationnelles, incohérentes, ou adoptent des comportements en contradiction avec l'idée d'une intelligence structurée. Par exemple, des lumières se déplaçant de manière erratique sans but apparent, ou simulant des "combats aériens" absurdes et dépourvus de sens.

La véritable question n'est pas de savoir si des interactions avec des NHI sont possibles, mais si elles sont nécessaires pour expliquer les effets observés.

Le **principe de parcimonie** suggère de privilégier les explications reposant sur les hypothèses les plus simples et les plus efficaces :

- Les modèles cognitifs connus permettent déjà d'expliquer de nombreux aspects de ces phénomènes—suggestion, états modifiés, effets d'attente—sans qu'il soit nécessaire d'invoquer une intelligence inconnue utilisant des mécanismes de communication inconnus.
- De plus, les modèles d'influence cognitive et culturelle peuvent être testés en laboratoire, tandis que l'hypothèse NHI demeure totalement spéculative : je propose d'ailleurs d'utiliser les statistiques mathématiques pour en apporter la preuve.

Cela étant dit, nous devons rester ouverts à toutes les hypothèses. Mon objectif ici n'est pas de rejeter une possibilité, mais simplement de vous exposer à des explications alternatives qui pourraient être tout aussi pertinentes, voire plus convaincantes.